

Guide *des études*

2026 - 2027

MASTER

Mention

**SCIENCES
ET CULTURES
DU VISUEL**

**GUIDE
PÉDAGOGIQUE**



Sommaire

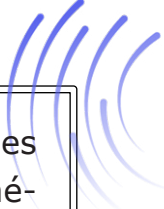
Présentation du Master SCV	p. 3-7
Equipe pédagogique	p. 8-10
Master 1	p. 11-49
Master 2	p. 50-79

Présentation

La mention « **Sciences et cultures du visuel** » de l'université de Lille a été ouverte en septembre 2016. Ce master hors nomenclature a été créé sous l'impulsion des vice-présidences à la formation et à la recherche après deux ans de travail d'une équipe pédagogique conduite par **Gil Bartholeyns**, alors titulaire de la chaire CNRS-université « Culture visuelle - Visual Studies » et actuellement co-responsable de la formation avec **Luca Acquarelli**. Le master est relié administrativement à la faculté des Humanités.

Les images occupent aujourd'hui une place fondamentale dans la société contemporaine, notamment en raison du développement des dispositifs de reproduction technique et numérique, ainsi que, plus récemment, des technologies de génération fondées sur l'intelligence artificielle. Les usages de ces productions visuelles et leurs dimensions sémantiques, esthétiques, historiques, sémiotiques, théoriques et anthropologiques constituent ainsi un objet privilégié pour une science de la culture susceptible d'adopter une perspective à la fois généalogique et transhistorique, de l'antiquité jusqu'aux phénomènes médiatiques les plus récents.

Depuis une vingtaine d'années, les sciences historiques et sociales ont par ailleurs été profondément renouvelées par ce que l'on désigne communément comme le ***tournant visuel*** ou ***iconic turn***. Ce changement de paradigme a notamment transformé des disciplines telles que l'histoire et l'histoire de l'art, tout en favorisant l'émergence de nouveaux domaines de recherche, parmi lesquels les études visuelles et l'anthropologie des images. Il s'agit dès lors d'adopter une approche résolument interdisciplinaire, capable de saisir la complexité des objets visuels, qu'ils appartiennent au domaine artistique (peinture, cinéma, sculpture, entre autres), aux formes culturelles émergentes, telles que les jeux vidéo, ou, plus largement, à l'ensemble des médias audiovisuels.

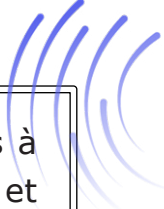


Les phénomènes de migration des formes esthétiques entre culture savante et culture populaire, les processus de **remédiation** et de **circulation des productions visuelles**, ainsi que la dimension phénoménologique de la relation entre le spectateur et les dispositifs médiatiques, seront ainsi étudiés à partir du croisement d'un large éventail de disciplines. Celui-ci comprend notamment l'histoire sociale et la théorie critique des arts, du cinéma et des médias, l'anthropologie, la philosophie, la phénoménologie, la sémiotique, les théories de la communication et les sciences cognitives, mais également les recherches consacrées à l'écologie de l'attention et de la perception.

La formation entend former **des spécialistes des sciences et des cultures du visuel** en mesure d'exercer leurs savoirs et leurs savoir-faire au croisement des sciences humaines et sociales, de la Recherche-Création et de la Recherche & Développement, des humanités numériques, des métiers de la culture et des arts. Les titulaires du master acquièrent une expertise interdisciplinaire unique en son genre, **alliant humanités, sciences humaines et outils technologiques**, aujourd'hui cruciale dans les métiers comme dans la recherche de haut niveau liés aux nouvelles imageries et aux créations artistiques contemporaines.

Le master s'inscrit dans un contexte local particulièrement propice. Du point de vue professionnel, les entreprises de la Plaine Images, site dédié **aux industries créatives** (réalité virtuelle, serious game/e-learning, animation, marketing digital, conseil) constitue un potentiel débouché pour les diplômé·e·s en sciences et cultures du visuel. Du point de vue scientifique, plusieurs programmes de recherche lui sont reliés : la Fédération de Recherche Sciences et Cultures du Visuel, associé à l'EquipEX IrDive, basé à l'Imaginarium à Tourcoing ; le séminaire de l'Ecole doctorale Cultures matérielles et visuelles ; ou encore la collection « Iconophilies » aux Presses universitaires du Septentrion.

Il s'inscrit également dans **un réseau national et international de centres de recherche** et de formation comme le Collège de France, l'Observatoire de l'Espace du CNES, le Laboratoire d'Histoire



Visuelle Contemporaine de l'EHESS, à Paris ou le Fresnoy, Studio national des arts contemporains à Tourcoing, le Louvre-Lens, l'Institut des Hautes Etudes des Communications Sociales à Bruxelles, et bientôt le Department of Art, Art History & Visual Studies de la Duke University, ou la Jacobs University de Brême.

Le master se donne sur 3 sites selon les besoins de la formation :

- le Campus Pont-de-Bois de l'université de Lille.
- le Campus Cité Scientifique de l'université de Lille.
- l'Imaginarium, à Tourcoing, au cœur de la Plaine Images.

Les intervenant·e·s qui enseignent dans le master SCV sont soit des enseignant·e·s-chercheur·se·s de l'Université de Lille ou d'autres universités, soit des professionnel·le·s des métiers du numérique et de la création. Les enseignant·e·s-chercheur·se·s de l'Université de Lille qui interviennent sont rattaché·e·s à différents laboratoires qui indiquent la pluridisciplinarité de la formation : HARTIS (Histoire, Histoire de l'art, Archéologie, Textes, Images, Sociétés), CECILLE (Centre d'Etudes en Civilisations, Langues et Lettres Etrangères), GÉRIICO (Groupe d'Études et de Recherche Interdisciplinaire en Information et Communication), CRISAL (Centre de Recherche en Informatique, Signal et Automatique), CEAC (Centre d'Etudes des Arts Contemporains), STL (Savoirs, Textes, Langage), ou encore SCALab (Sciences Cognitives & Sciences Affectives).

Aucun cours n'est totalement détaché de la professionnalisation ou de l'apprentissage de la recherche (méthodes et restitutions écrites, orales ou visuelles). Certains enseignements sont spécifiquement dédiés aux éléments de professionnalisation et de connaissance de l'environnement professionnel, y compris des métiers de la recherche, et de mise en situation professionnelle des étudiant·e·s dans les domaines couverts par la formation. La plupart sont cependant consacrés **aux enjeux historiques, sociologiques, théoriques et artistiques des pratiques visuelles**.

Fonctionnement et structure du master

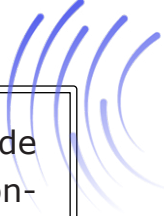
Le master SCV ne contient qu'un parcours et se déroule en deux ans (quatre semestres). Certains **cours sont théoriques, d'autres sont pratiques** ; ils sont en tout cas complémentaires. L'un des buts du master SCV est d'apprendre aux étudiant·e·s l'avantage de développer des compétences théoriques et pratiques sur les images et les médias audiovisuels. Un autre but est de les rendre capable de développer ces compétences dans des disciplines très variées et de les combiner pour mener des projets originaux.

L'organisation des études est aménagée en **Blocs de Compétence et de Connaissance (BCC)** :

- Comprendre les cultures visuelles (BCC1)
- Construire une approche pluridisciplinaire : théorie et en pratique (BCC2)
- Élaborer et mener une recherche (BCC3)
- Se professionnaliser et s'ouvrir (BCC4)

Chaque BCC comporte plusieurs **Unités d'Enseignement (UE)**, elles-mêmes divisées en **Éléments Constitutifs (EC), autrement dit les cours**. Les enseignements sont obligatoires. Dans le BCC4, l'UE « Projet de l'étudiant·e » est en option obligatoire : les étudiant·e·s choisissent librement un enseignement par semestre. Au terme des quatre semestres du master les étudiant·e·s auront donc choisi quatre enseignements en option. Un semestre de l'UE « Projet de l'étudiant·e » peut aussi être occupé par un stage, en remplacement d'un enseignement.

Une importance particulière est accordée au **BCC3 (Élaborer et mener une recherche) : c'est ici que l'étudiant·e élabore son projet de recherche** qui prendra la forme d'un mémoire. En M1, il s'agit d'un mémoire d'étape (entre 30 et 60 pages) qui présente les recherches préliminaires de l'étudiant·e sur le sujet choisi ; en M2, il s'agit d'un mémoire final (entre 80 et 100 pages) qui restitue les



résultats définitifs de ces recherches. Le mémoire de recherche du master SCV obéit aux normes de qualité et de rigueur en vigueur dans les sciences humaines et sociales ; cependant, il peut aussi donner lieu à une recherche pratique ou recherche / création en complément, qui peut prendre de nombreuses formes : site internet, webradio, application, archives audiovisuelles, film, etc.

Équipe pédagogique

par ordre alphabétique

Luca Acquarelli, Maître de conférences HDR en études visuelles à l'Université de Lille, Laboratoire Geriico. Co-directeur du master SCV, co-responsable de séminaire à l'Ecole doctorale SHS Lille Nord de France.

Edouard Arnoldy, Professeur des universités en Études Cinématographiques, Université de Lille, Centre d'études des arts contemporains (CEAC)

Gil Bartholeyns, Maître de conférences en histoire et cultures visuelles à l'Université de Lille, Laboratoire HARTIS. Co-directeur du master SCV, co-directeur de l'axe transversale de la FR SCV, co-responsable de séminaire à l'Ecole doctorale SHS Lille Nord de France.

Thomas Beaufls, Maître de conférences en ethnologie des mondes néerlandophones, Université de Lille, laboratoire HARTIS.

Paul Bernard-Nouraud, Enseignant-chercheur, chargé de cours en esthétique et théories des arts à l'Université de Lille.

Sayim Bilge, Chargé de recherche CNRS en Sciences Cognitives

Lucien Biteaux, Docteur et artiste, Centre d'études des Arts contemporains.

Laure Bolka-Tabary, Professeure en Sciences de l'Information et de la Communication, Université de Lille, laboratoire Geriico.

Daniel Bonvoisin, Enseignant-chercheur et journaliste. Institut des Hautes Études des Communications Sociales, et Media Animation.

Frédéric Chappey, Maître de conférences en histoire de l'art contemporain, Université de Lille, laboratoire HARTIS.

Laurent Châtel, Professeur des universités d'histoire culturelle et d'études visuelles britanniques, Université de Lille, laboratoire Cecille.

Nathalie Delbard, Professeure en arts plastiques à l'université de Lille, Centre d'études des arts contemporains (CEAC).

Jean-Paul Fourmentraux, Professeur des universités en sociologie et sciences de l'art et de la communication à l'Université Aix-Marseille, Observatoire des Mondes Numériques en Sciences Humaines (OMNSH).

Sophie Fossé, Professeur d'anglais, Centre de Langues de l'Université de Lille.

Thomas Golsenne, Maître de conférences en histoire de l'art moderne et cultures visuelles contemporaines, Université de Lille, laboratoire HARTIS.

Véronique Goudinoux, Professeure en histoire de l'art contemporain, Université de Lille, Centre d'Études des Arts Contemporains (CEAC).

Laurent Grisoni, Professeur des universités en informatique à l'Université Lille, laboratoire CRISTAL.

Mathilde Harfaux, Enseignant-chercheur, Entrepreneuriat.

Josephine Jibokji, Maîtresse de conférences en Études Cinématographiques, Université de Lille, Centre d'études des arts contemporains (CEAC)

Carlijn Juste, Doctorante en Histoire de l'art à l'Université de Groningen et en Arts Plastiques à l'Université de Lille.

Jessie Martin, Professeure des universités en Études Cinématographiques, Université de Lille, Centre d'études des arts contemporains (CEAC)

Sophie Pittalis, Maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université de Lille, Laboratoire Geriico.

Géraldine Sfez, Maîtresse de conférences en études cinématographiques à l'Université de Lille, Centre d'Étude des Arts contemporains (CEAC).

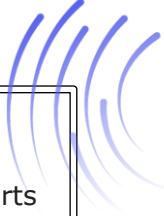
Laurent Sparrow, Maître de conférences eau laboratoire des Sciences Cognitives et affectives (SCALAB) de l'Université de Lille.

Chang-Ming Peng, Professeure des universités en histoire de l'art contemporain et muséologie, Université de Lille, laboratoire IRHiS, responsable du parcours « Patrimoine et Musées ».

Élodie Sevin, Maîtresse de conférences en Sciences de l'Information et de la Communication, Université de Lille, laboratoire Gériico.

Sarah Troche, Maîtresse de conférences en esthétique, Université de Lille, laboratoire Savoirs, Textes, Langage (STL).

Jean-Louis Tilleuil, Professeur à l'Université catholique de Louvain en langues et littératures romanes.

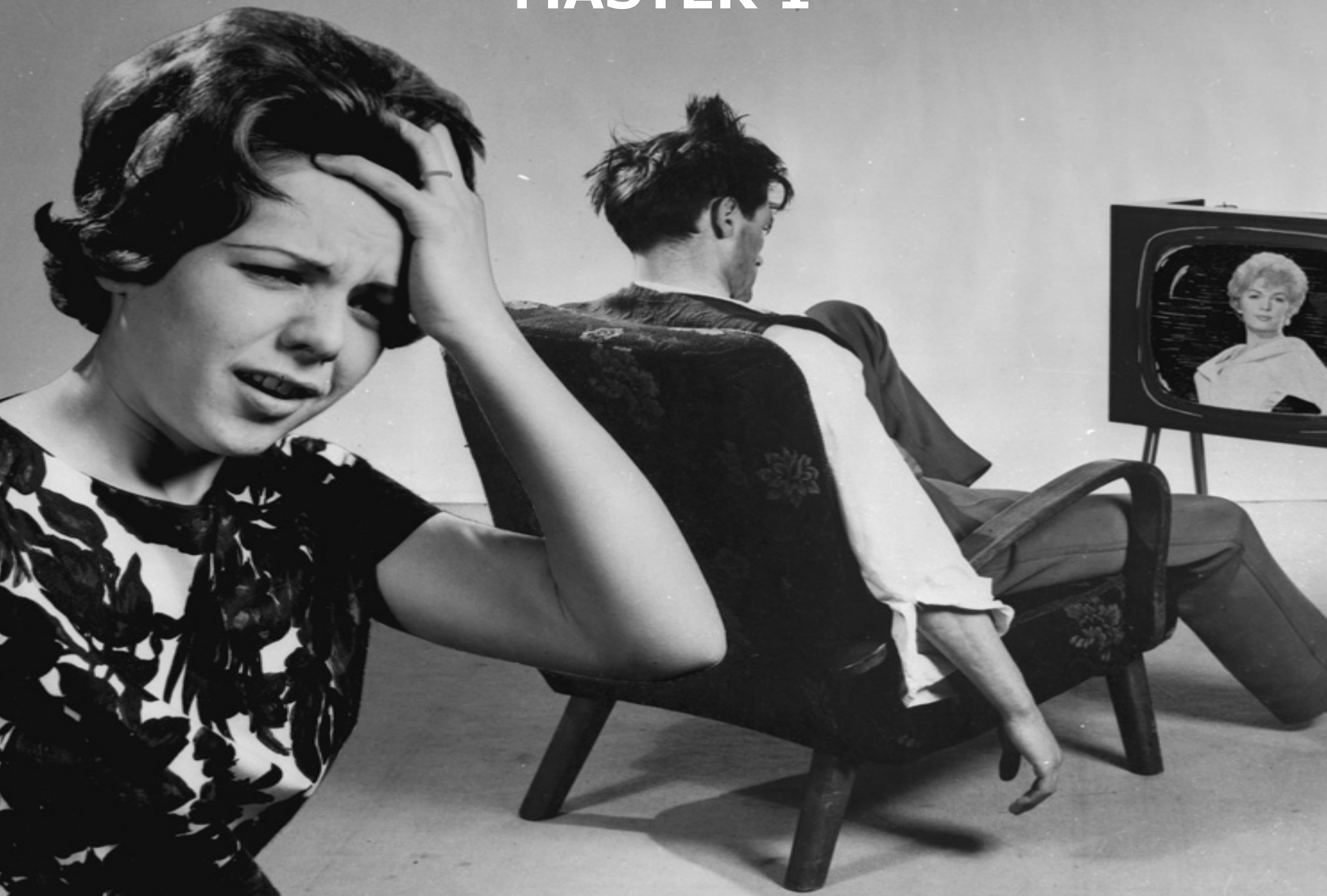


Maxime Verbesselt, Enseignant-chercheur, Institut des Hautes Études des Communications Sociales.

Sonny Walbrou, Maître de conférences en Études Cinématographiques, Université de Lille, Centre d'études des arts contemporains (CEAC)

Yannick Wamain, Maître de conférences au laboratoire des Sciences Cognitives et affectives (SCALAB) de l'Université de Lille.

MASTER 1





Introduction à l'anthropologie historique des images et du regard

Enseignant : Gil Bartholeyns

Nombre d'heures : 9h CM + 9h TD

Prérequis : aucun

Compétences visées

Connaissance globale et fine des grandes fonctions, perceptions, usages des images et du visuel dans les sociétés anciennes et contemporaines.

Contenu de la formation

Après avoir déconstruit ensemble nos préjugés, résultat d'une longue histoire, nous aborderons les premières théories de l'image qui nous soient parvenues, de l'Antiquité au Moyen Âge européen. À travers un parcours qui nous fera voyager jusqu'en Afrique et dans les Amériques, nous aborderons, à travers des cas concrets historiques et très contemporains, des attitudes et des conceptions telles que l'iconoclasme, le fétiche, le sacré, le masque, le dispositif ou l'ornementalité. Parce que les images ne sont pas seulement des représentations mais sont au cœur des sociétés, elles produisent des effets tantôt voulus, tantôt incontrôlables, elles ne laissent jamais indifférent.

Les grandes orientations de cet enseignement consiste :

- à considérer « toutes les images », les petites images comme les chefs-d'œuvre,
- à faire de la dimension esthétique (le beau, le sublime, l'Art) un fait social et historique,
- à intégrer les conceptions et les pratiques non occidentales tout en relevant les faits de croyance nichés au cœur de la modernité visuelle,
- à articuler, dans la longue durée, systèmes de pensée et systèmes techniques,
- à ne pas considérer le fait visuel et le regard comme indépendants ou supérieurs aux autres sens,
- enfin et surtout, à étudier l'image en tant qu'agent social plutôt que comme langage ou signe.

Travail de l'étudiant hors présentiel : visites, lectures

Évaluation : contrôle oral et/ou écrit

Bibliographie

Gil Bartholeyns et al., *La Performance des images*, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2009.

Hans Belting, *Pour une anthropologie de l'image*, Paris, Gallimard, 2013.

Horst Bredekamp, *Théorie de l'acte d'image*, Paris, La Découverte, 2004.

Gisèle Freund, *Photographie et société*, Paris, Le Seuil, 1974.

David Lindberg, *Theories of Vision*, The University of Chicago Press, 1976.

Jean-Claude Schmitt, *Le corps des images. Essais sur la culture visuelle au Moyen Âge*, Paris, Gallimard, 2002.



Analyse intersectionnelle des représentations au sein des industries culturelles

Enseignant : Gil Batholeyns

Nombre d'heures : 12h CM

Prérequis : aucun

Compétences visées

Décrire et analyser tous types de matériaux visuels (œuvres d'art, publicités, clips vidéos, etc.) à la lumière de concepts nouvellement appris – analyser des images au prisme des rapports sociaux de genre, sexualité, classe, race – animer des discussions.

Contenu de la formation

À contre-courant des approches naturalisantes, cet enseignement vise à questionner le caractère socialement construit de l'identité. Pour ce faire, ce cours choisit d'éclairer la notion d'identité à la lumière des rapports de pouvoir qui la fondent, comme le souligne le penseur Stuart Hall dans sa définition : « L'identité est le point de jonction (de suture) entre, d'un côté les discours et les pratiques qui tentent de nous 'interpeller', de nous parler comme si nous étions les sujets sociaux de discours particuliers, et, de l'autre, les processus qui produisent les subjectivités, qui nous construisent en tant que sujet pouvant 'être parlés'. Les identités sont donc des points d'attache temporaires à la position de sujets élaborée par les pratiques discursives. » Dans ce sens, les cultures visuelles vont être envisagées comme des représentations, ici entendues comme la production de sens par le langage, les signes et les images qui permettent de nous référer au monde soit « réel », soit imaginaire des objets. Ces représentations sont au cœur du rapport de force entre les interpellations extérieures et les auto-interpellations, souvent contradictoires, qui se jouent au sein de l'identité. Les cultures visuelles sont, en ce sens, des objets politiques à part entière. Cette thématique de l'identité comme rapport de pouvoir va nécessiter de mobiliser ces modes de différenciations sociales que sont le genre, la race, la classe, ou encore la sexualité (et plus) qui sont autant de rapports sociaux au fondement des sociétés modernes. L'examen de la condition noire, en particulier celle états-unienne, constitue le fil rouge de cet enseignement. En parallèle, cette étude sera introduite par des analyses de représentations, faites par vos soins, en rapport direct ou indirect avec les différentes thématiques relatives au programme du cours.

Travail de l'étudiant hors présentiel : Lecture assidue des textes et réponses aux questions.

Évaluation : exposé + remise d'un écrit.

Bibliographie sélective

Barthes, Roland, *Mythologies*, Paris, Éditions du Seuil, 1957

Ellis, Ralph, *Homme invisible, pour qui chantes-tu ?* [Invisible Man, New York, Random House, 1952, trad. De l'anglais états-unien au français par Robert et Magali Merle], Paris, Grasset, 1984 [1969]

Davis, Angela Y., « Afro Images: Politics, Fashion, and Nostalgia », *Critical Inquiry*, Vol. 21, No. 1, Autumn, 1994, p. 37-45

Mercer, Kobena, « Lire le fétichisme racial. Les photographies de Robert Mapplethorpe » (pp. 111-159), in Vörös Florian (dir.), *Cultures pornographiques. Anthologie des porn studies*, Paris, Éditions Amsterdam, 2015, p. 111-159



Théorie de l'image comme relation

Enseignant : Luca Acquarelli

Nombre d'heures : 9h CM + 9h TD

Prérequis : aucun

Contenu de la formation

Le cours s'articule autour d'une problématique qui traverse l'histoire des images et des dispositifs visuels, de la peinture au cinéma, à savoir que l'image est avant tout une relation entre l'image elle-même et le spectateur. Cette relation est incarnée par les éléments figuratifs et figuraux contenus dans l'image, et le cours a pour objectif d'apprendre à reconnaître ces éléments et à les analyser. Des trompe-l'œil de la Renaissance à la méta-peinture de Vélasquez, de la propagande de Louis XIV aux grands cycles de fresques baroques, du cinéma des attractions à l'interpellation du sujet cinématographique à travers le regard caméra, le cours propose donc un long parcours à travers la théorie et l'histoire de l'image, la théorie cinématographique, la sémiotique du visuel et la théorie des dispositifs.

Travail de l'étudiant hors présentiel : Étudier la bibliographie.

Évaluation : Exposé oral

Bibliographie sommaire

Casetti, Francesco, *D'un regard l'autre. Le film et son spectateur*, Presses Universitaires de Lyon, Lyon, 1990.

Fried, Michael, *Contre la théâtralité ; du minimalisme à la photographie contemporaine*, Gallimard, Paris, 2007.

Marin, Louis, *De la représentation*, Gallimard – Seuil, Paris, 1994.

Sobchack, Vivian, *Carnal Thoughts. Embodiment and Moving Image Culture*, University of California, Berkeley, 2004.



La photographie, entre histoire, éthique et esthétique

Enseignant : Nathalie Delbard

Nombre d'heures : 9h CM + 9h TD

Prérequis : aucun

Contenu de la formation

En revenant sur les grands moments de l'histoire de la photographie, de son invention à nos jours, ce cours vise à interroger l'incidence de l'évolution des techniques et des pratiques de l'image fixe sur notre perception du réel et son interprétation. Les dispositifs de production, de circulation et d'exposition de l'image sont ainsi examinés aussi bien dans le champ artistique que médiatique, suivant les différents usages et destinations auxquels l'image est tenue. À partir d'exemples précisément étudiés, il s'agit de considérer l'ensemble des éléments contextuels à même de faire varier notre rapport à l'image, qu'ils soient d'ordre strictement plastique ou socioculturel. Dans cette perspective, le cours articule des concepts fondamentaux de la théorie de la photographie à une méthodologie d'analyse ciblée, qui se fonde en partie sur l'histoire de l'art tout en s'ouvrant à d'autres approches, comme par exemple celles du domaine juridique, conduisant à interroger notamment les enjeux éthiques de l'image. Plus largement, l'objectif est de prendre la mesure des mutations de la photographie et d'interroger les conditions dans lesquelles il nous est permis aujourd'hui de la percevoir.

Travail de l'étudiant hors présentiel : Dossier écrit consistant en une analyse d'image en lien avec les questions abordées.

Évaluation : contrôle continu écrit

Bibliographie sommaire

Roland Barthes, *La Chambre claire, Notes sur la photographie*, Paris, Cahiers du cinéma, Gallimard, Seuil, 1980.

Horst Bredekamp, *Théorie de l'acte d'image*, Paris, éditions la découverte, 2015.

François Brunet, *La photographie, histoire et contre-histoire*, Paris, PUF, 2017.

Clément Chéroux, *Diplopie. L'image photographique à l'ère des médias globalisés : essai sur le 11 septembre 2001*, Paris, Le Point du Jour, 2009.

Daniel Girardin et Christian Pirker, *Controverses. Une histoire juridique et éthique de la photographie*, Actes Sud, Musée de l'Élysée de Lausanne, 2008.

André Gunthert, *L'image partagée. La photographie numérique*, Paris, Textuel, 2015.

Jessica M. Fishman, *Death Makes the News : How the Media Censor and Display the Dead*, New York UP, 2017.

Sylvie Lindeperg et Ania Szczepanska, *À qui appartiennent les images ?*, Paris, Maison des sciences de l'homme, 2017.

Michel Poivert, *Brève histoire de la photographie*, Paris, Hazan, 2015.

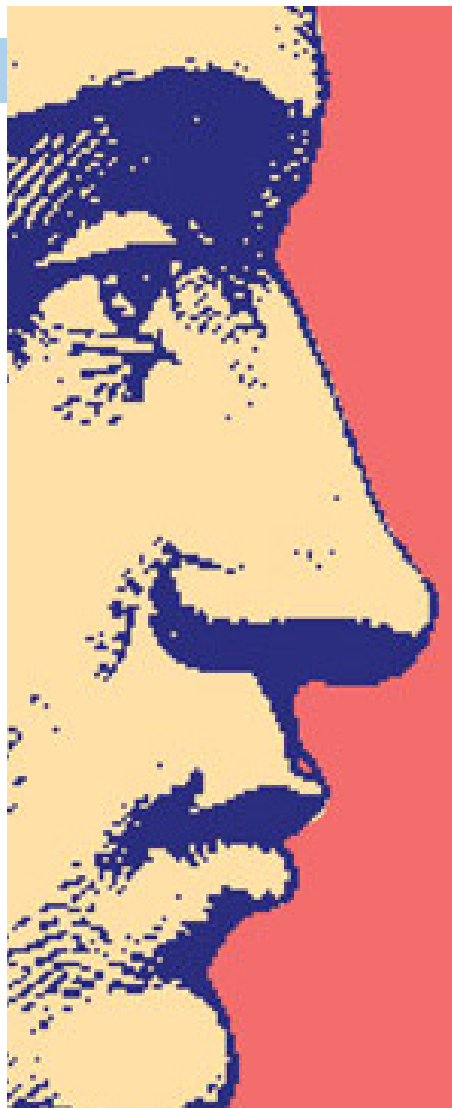
Agnès Tricoire, *Petit traité de la liberté de création*, éditions la découverte, 2011.

BCC2. CONSTRUIRE UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE : THÉORIE ET PRATIQUE

UE1. FABRIQUES THÉORIQUES, ARTISTIQUES ET SCIENTIFIQUES DES IMAGES

EC1. HISTOIRE, ESTHÉTIQUE ET THÉORIES DES ARTS

SEMESTRE 1



Histoire, Esthétique et théorie des arts

Enseignant : Géraldine Sfez

Nombre d'heures : 9h CM + 9h TD

Prérequis : aucun

Contenu de la formation

Ce cours propose une introduction aux grands courants de l'esthétique et de la théorie des arts, envisagés à la fois dans leur développement historique et à travers des grandes problématiques qu'ils soulèvent. En suivant une progression chronologique — de la pensée antique à la théorie contemporaine — le cours aborde des moments clés tels que la philosophie antique et ses reformulations néoclassiques, l'esthétique transcendantale puis idéaliste allemandes, la modernité de Baudelaire à Walter Benjamin, et de multiples approches contemporaines, de l'école de Frankfurt aux Visual Studies. En parallèle, des thématiques transversales sont explorées : le beau, le sublime, le vrai, le sensible, le kitsch, la reproductibilité, la réception, et autres concepts touchant à la valeur de l'image dans des régimes artistiques, scientifiques et médiatiques. L'objectif est de donner aux étudiant.es des outils critiques pour comprendre les discours esthétiques, et pour interroger les usages contemporains des images dans une perspective résolument interdisciplinaire, articulant philosophie, histoire de l'art, études visuelles, et théorie de l'image.

Évaluation : Présentations orales (lectures et thèmes) et rapports de lecture.

Bibliographie indicative

Emmanuel Kant, *Critique de la faculté de juger* (1790)

G.W.F. Hegel, *Leçons sur l'esthétique* (1818–1829)

Charles Baudelaire, *Le Peintre de la vie moderne* (1863) ; "Exposition universelle 1855" et "Salon de 1859", dans *Curiosités esthétiques* (1868)

Friedrich Nietzsche, *La naissance de la tragédie* (1872)

Walter Benjamin, *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* (1936), *Petite histoire de la photographie* (1931)

Clément Greenberg, "Avant-Garde and Kitsch", dans *Art and Culture: Critical Essays* (1961).

Theodor W. Adorno, *Théorie esthétique* (1970)

Roland Barthes, *La Chambre claire. Note sur la photographie* (1980)

Erwin Panofsky, *Idea* (1889)

John Berger, *Ways of Seeing* (1972, et reportages BBC)

W.J.T. Mitchell, *What Do Pictures Want? The Lives and Loves of Images* (2005)

Georges Didi-Huberman, *Devant le temps* (2000) ; *Devant L'image* (1990) ; *L'image survivante* (2002)

Jacques Rancière, *Le Partage du sensible* (2000)

BCC2. CONSTRUIRE UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE : THÉORIE ET PRATIQUE

UE1. FABRIQUES THÉORIQUES, ARTISTIQUES ET SCIENTIFIQUES DES IMAGES

EC1. ESTHÉTIQUE ET THÉORIES DES ARTS

SEMESTRE 2

Cinéma et arts contemporains face à la mémoire

Enseignant : Luca Acquarelli

Nombre d'heures : 9h CM + 9h TD

Prérequis : aucun

Compétences visées :

Contenu de la formation

Le cours se propose d'interroger la question de la mémoire et la difficulté de sa représentation à travers plusieurs études de cas consacrées au cinéma et à l'art contemporain. Une esthétique de la mémoire s'est en effet développée dans les arts au cours des dernières décennies qui, à travers leurs différents langages ainsi que les formes d'intermédialité, semblent constituer les espaces les plus efficaces pour explorer les enjeux complexes liés à la mémoire, notamment lorsque celle-ci est controversée ou difficilement représentable.

Travail de l'étudiant hors présentiel : Étude de la bibliographie du cours

Évaluation : Exposé oral

Bibliographie sommaire

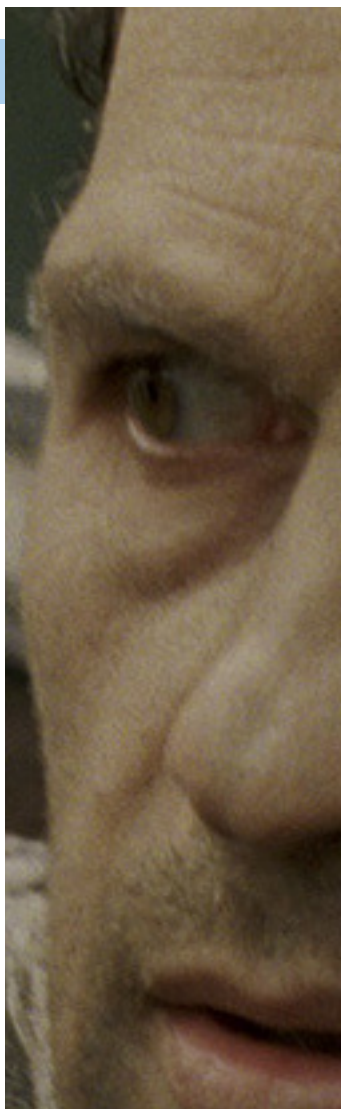
Acquarelli Luca, « Flou et hors champ : l'opacité de la représentation de la victime en tant qu'objet théorique. *Le fils de Saul* de László Nemes » in *Carte Semiotiche, Annali*, n. 13, 2026, pp. 128-145.

Didi-Huberman, Georges, *Images malgré tout*, Paris, Minuit, 2003.

Didi-Huberman, Georges, *Sortir du noir*, Paris, Minuit, 2015.

Nancy, Jean-Luc «La représentation interdite», *Le Genre humain*, n. 36, pp. 13-39, 2001.

Ricoeur, Paul, Temps et récit. Le temps raconté, Vol III, Paris, Seuil, 1985.



BCC2. CONSTRUIRE UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE : THÉORIE ET PRATIQUE

UE1. FABRIQUES THÉORIQUES, ARTISTIQUES ET SCIENTIFIQUES DES IMAGES

EC3. COMMUNICATION, MÉDIATION, DESIGN

SEMESTRE 1

Théories de la communication et enjeux de la communication visuelle

Enseignante : Laure Bolka-Tabary

Nombre d'heures : 9h CM + 9h TD

Prérequis : aucun

Compétences visées :

Acquérir les bases de l'approche communicationnelle des médias visuels

Contenu de la formation

Au premier semestre, l'enseignement a pour objectif d'apporter des bases intellectuelles sur la communication médiatique. Nous aborderons ainsi, dans une perspective historique, les théories de la communication, avant de réfléchir aux enjeux sociétaux, culturels et cognitifs des phénomènes médiatiques contemporains. Les étudiant·e·s réaliseront des études de cas de ces phénomènes, qui seront présentés oralement et visuellement.

Travail de l'étudiant hors présentiel : Exposé, lectures

Évaluation : contrôle continu oral et/ou écrit

Bibliographie

Christine Barats (dir.), *Manuel d'analyse du Web*, Armand Colin, 2013.

Michel De Certeau, *L'invention du quotidien 1. Arts de faire*, Gallimard, 1990.

Yves Jeanneret, Emmanuel Souchier (dir.), *Lire, écrire, récrire : objets, signes et pratiques des médias informatisés*, Paris, Editions de la BPI, 2003.

Éric Maigret, *Sociologie de la communication et des médias*, Armand Colin, 2003.

Roger Odin, *Les espaces de communication. Introduction à la sémio-pragmatique*, PUG, 2011.

Daniel Peraya, Jean-Pierre Meunier, *Introduction aux théories de la communication. Analyse sémio-pragmatique de la communication médiatique*, 2e éd., Paris, De Boeck, 2004.

BCC2. CONSTRUIRE UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE : THÉORIE ET PRATIQUE

UE1. FABRIQUES THÉORIQUES, ARTISTIQUES ET SCIENTIFIQUES DES IMAGES

EC2. COMMUNICATION, MÉDIATION, DESIGN

SEMESTRE 2

Approches du design numérique

Enseignant : Sophie Pittalis

Nombre d'heures : 9h CM + 9h TD

Prérequis : aucun

Compétences visées :

Développer une culture du design numérique.

Appréhender les processus de conception et de gestion de projet.

Contenu de la formation

Ce cours portera sur le design, et plus particulièrement sur le design numérique ou design interactif. Cela conduira à appréhender et analyser la complexité du numérique où se jouent des activités de conception. En tant que culture de projet, le design constituera le socle théorique et méthodologique sur lequel s'appuiera ce cours. Qu'il soit graphique ou d'information, interactif ou d'environnement, le design propose des approches pour concevoir des contenus et des dispositifs numériques et pour s'interroger sur leurs usages. C'est dans ce cadre que seront abordées notamment les caractéristiques de la sémiologie et de la communication visuelle, de l'ergonomie, de la conception et de l'analyse d'usage. Les dimensions évolutives du numérique seront enfin observées, de l'internet aux espaces immersifs, dans le cadre d'une démarche de projet.

Évaluation : contrôle continu oral et/ou écrit

Bibliographie

Sylvie Daumal, *Design d'expérience utilisateur*, Paris, Eyrolles, 2018

Raymond Guidot, *Histoire du design de 1940 à nos jours*, Paris, Hazan, 2004

Elio Manzini, *Design, when everybody designs. An Introduction to Design for Social Innovation*, Cambridge, MIT Press, 2015.

Bruno Munari, *L'art du design*, Paris, Pyramid, 2012.

Sophie Pittalis, « Typologie des territoires scénographiques de l'exposition contemporaine », *Figures de l'art*, n° 29, Le Design dans l'art contemporain, dir. Bernard Lafargue, Pau, Presses de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, 2015.

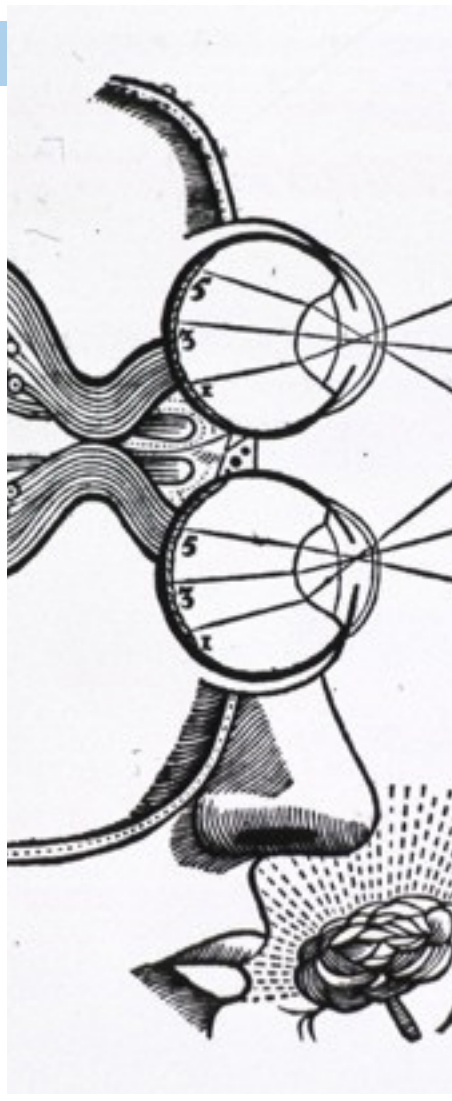
John Thackara, *In the bubble : designing a complex world*, Saint-Étienne, Cité du design éd., 2008

BCC2. CONSTRUIRE UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE : THÉORIE ET PRATIQUE

UE1. FABRIQUES THÉORIQUES, ARTISTIQUES ET SCIENTIFIQUES DES IMAGES

EC2. COGNITION ET PERCEPTION

SEMESTRE 1



Cognition et perception I

Enseignant : Laurent Sparrow

Nombre d'heures : 9h CM + 9h TD

Prérequis : aucun

Compétences visées

Connaître les modèles théoriques concernant la perception et la cognition visuelle. Initiation à l'étude des bases neurales du fonctionnement cognitif et émotionnel. Connaître les nouvelles technologies utilisées en sciences cognitives et affectives.

Contenu de la formation

Cet enseignement vise à initier les étudiants aux sciences cognitives et à leur permettre de comprendre les bases du fonctionnement cognitif. Plus particulièrement, nous nous centrerons sur les mécanismes de la perception, et nous détaillerons ensemble les caractéristiques du système visuel humain. En appliquant ces connaissances à la perception d'œuvres visuelles, il s'agira de comprendre comment notre système visuel traite les informations captées par notre œil afin de construire nos percepts. Cet enseignement fondamental sera doublé d'une introduction à la méthodologie à la recherche en sciences cognitives afin de permettre aux étudiants d'appréhender les différentes méthodes et outils (notamment l'oculométrie) qui permettent de mesurer le comportement visuel de l'individu humain.

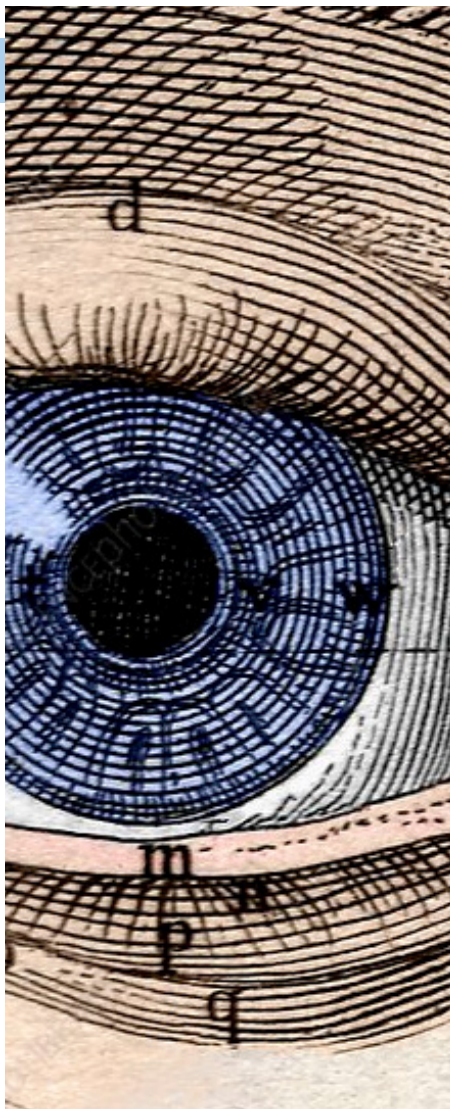
Travail de l'étudiant hors présentiel : Travail de création expérimentale.

Évaluation : dossier à rendre

Bibliographie

M. S. Gazzaniga, R. B. Ivry et G. R. Mangun, *Neurosciences Cognitives : la biologie de l'esprit*, Paris, De Boeck Université, 2001.

Irvin Rock, *La perception*, Paris, De Boeck Université, 2000.



Cognition et perception II

Enseignants : Yannick Wamain et Sayim Bilge

Nombre d'heures : 9h CM + 9h TD

Prérequis : aucun

Compétences visées

Acquérir des connaissances fondamentales sur le fonctionnement du système visuel.

Contenu de la formation

Cet enseignement vise à initier les étudiants aux sciences cognitives et à leur permettre de comprendre les bases du fonctionnement cognitif. Plus particulièrement, nous nous centrerons sur les mécanismes de la perception. Ainsi après avoir détaillé les caractéristiques du système visuel humain au premier semestre, nous tenterons de comprendre comment nous percevons une œuvre visuelle. A partir d'exemples, nous détaillerons ainsi les régions cérébrales impliquées lors de la reconnaissance de divers types d'objets (visage, corps, objets). Nous aborderons également l'idée que la construction d'un percept visuel dépend à la fois des propriétés de l'objet observé mais également des caractéristiques de l'observateur.

Travail de l'étudiant hors présentiel : Travail de création expérimentale.

Évaluation : dossier à rendre

Bibliographie

Identique à celle du premier semestre.

Pratiques artistiques et technologies numériques

Enseignant : Jean-Paul Fourmentraux

Nombre d'heures : 9h CM + 9h TD

Prérequis : aucun

Compétences visées

Cet enseignement a pour but d'aider les étudiant·es en Master à repérer et à questionner collectivement les mutations à l'œuvre dans les pratiques artistiques qui interrogent nos environnements technologiques.

Contenu de la formation

Ce cours propose l'examen historique, esthétique et politique, du rapport de l'art aux médias et technologies. Si de tout temps, les technologies ont accompagné et déterminé le développement des arts, les artistes apparaissent aussi comme des usagers pionniers des médias techniques, dont les prises de position ambivalentes seront examinées : créateur, innovateur, hacker, lanceur d'alerte, tacticien des médias, etc. L'analyse des confrontations de l'innovation technique et du travail artistique sera couplée à l'examen de différentes approches théoriques : histoire des arts, anthropologie des techniques, archéologie des médias. Nos séances s'organiseront autour de présentations et comparaisons d'œuvres/dispositifs technologiques- choisis pour le projet qu'ils incarnent et en fonction d'une problématique plus large, en lien avec la Création Numérique : médias 2.0, détournements esthétiques, pratiques médiaculturelles, création-innovation artistique et technologique, interventions dans l'espace public, déplacement de la relation artiste-spectateur, public-média, etc.

Évaluation : contrôle continu oral et/ou écrit

Bibliographie

- Chris Anderson, *Makers : La nouvelle révolution industrielle*, Pearson, Les temps changent, 2012.
Dominique Cardon et Fabien Granjon, *Médiactivistes*, Paris, Les Presses de Sciences-Po, 2010.
Dominique Cardon, *La démocratie Internet*, Paris, Seuil, 2010.
Ewen Chardronnet (dir.), *Artisans numériques*, Hyx, 2014.
Patrice Flichy, *Le sacre de l'amateur*, Paris, Seuil, 2010.
Jean-Paul Fourmentraux. *Art et Internet*, Paris CNRS éditions, 2010.
Jean-Paul Fourmentraux. *antiDATA, La désobéissance numérique*, Dijon, Les Presses du réel, 2020.
Donna Haraway, *Manifeste cyborg et autres essais. Sciences - Fictions - Féminismes*, Anthologie établie par Laurence Allard, Delphine Gardey et Nathalie Magnan. Éditions Exils, 2007. Voir aussi : <http://www.cyberfeminisme.org/txt/cyborgmanifesto.htm>
Florence Hartmann, *Lanceurs d'alertes. Les mauvaises consciences de nos démocraties*, Don Quichotte, 2014.
Steven Jezo-Vannier, *Contre-culture(s). Des Anonymous à Prométhée*, Le mot et le reste, 2013



Pratiques artistiques et technologies numériques (suite)

Bibliographie (suite)

Steven Levy, *L'éthique des Hackers*, Globe, 2013.

NET ART, *Les artistes s'emparent du réseau*, numéro spécial MCD #69, décembre-février 2009.

Samira Ouardi et Stéphanie Lemoine, *Artivisme : art, action politique, résistance culturelle*, éd. Alternatives, Paris, 2010.

PIRATES !, Numéro Spécial de la revue Critique, vol. 733-734, Juin-Juillet 2008.

Nicolas Thély, *Le tournant numérique de l'esthétique*, Publie.net, 2012

Fred Turner, *Aux sources de l'utopie numérique. De la contre-culture à la cyberculture*, C&F éditions, 2012





EC1. SÉMINAIRE MÉTHODOLOGIQUE

Enseignant : Gil Bartholeyns / Luca Acquarelli

Nombre d'heures : 12h TD

Prérequis : aucun

Compétences visées

Définir son sujet de mémoire. Déterminer les méthodes et les moyens.

Contenu de la formation

Le mémoire est central dans la formation du master Sciences et cultures du visuel. Mais il faut trouver un sujet, le rendre réalisable (réaliste) et en comprendre les implications intellectuelles, politiques et méthodologiques. C'est l'objectif de ce cours : définir ensemble un sujet et rédiger un premier « état de l'art ».

Le mémoire est un projet personnel de recherche ou de création qui mobilisera des méthodes de type documentaire mais également pratiques et vivantes (enquête de terrain, entretiens, sondages, production d'archives visuelles, sonores...). La conjugaison de ces deux modalités – recherche vivante ou création – est vivement encouragée.

Au terme du cours, chaque étudiant.e a une idée précise de son sujet de mémoire et des grandes questions qui le traverse, ainsi que des opérations de recherche qu'il-elle devra mettre en œuvre (archives, terrain, etc.) en vue de son mémoire d'étape (M1).

Travail de l'étudiant hors présentiel : Fiche de mémoire / rapport d'étape : sujet, résumé, problématique, état de l'art.

Évaluation : Travail écrit et présentation orale, participation

BCC3. ÉLABORER ET MENER UNE RECHERCHE

L'étudiant-e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE1. SÉMINAIRE DE RECHERCHE SEMESTRE 2



EC 2. SÉMINAIRE DE RECHERCHE COLLECTIF. VISUALITÉ ET MATÉRIALITÉ

Séminaire de recherche collectif. Visuel et matérialité

Enseignants responsables : Gil Bartholeyns/Luca Acquarelli

UFR/Département de rattachement : Humanités

Nombre d'heures : 18 TD

Langue d'enseignement : français, anglais

Prérequis : assiduité, participation

Compétences visées

Connaître les enjeux et débats actuels en histoire, esthétique, anthropologie...)

Contenu de la formation

Le séminaire – trois journées d'études par an – explore les univers sensibles en lien avec les images, les cultures minoritaires, les techniques, le politique, la mode, le genre, le virtuel, la matérialité.

Les intervenants français et étrangers (historiens et historiens de l'art, théoriciens des arts et du cinéma, anthropologues, sociologues, philosophes, littéraires, cinéastes, juristes, iconographes...) s'expriment sur un sujet de leur choix, auquel ils donnent une dimension méthodologique.

La diversité du programme, renouvelé chaque année, a pour objectif de présenter les enjeux actuels en sciences humaines et sociales, sans limitations de champ, d'aire culturelle ou de période, en privilégiant les débats de fond et la réflexion sur les processus épistémologiques entre disciplines.

La participation conjointe de praticiens, de professionnels et d'universitaires, associant des doctorant.es, a pour objectif de tisser des liens intellectuels, de favoriser les communautés de pratiques et de promouvoir des savoirs capables de rendre raison à la complexité des phénomènes étudiés.

Travail de l'étudiant-e hors présentiel :

Compte rendu d'une journée ou d'une intervention, avec développement visuel et écrit personnel.

Modalités d'évaluation : Continu, Rapport écrit

Références : Programme des années précédentes :

<https://lc.cx/9RKkxf>



Contenu de la formation

Au premier semestre, l'étudiant·e détermine un sujet de recherche, trouve un·e directeur·rice de recherche, produit une introduction, un plan et une bibliographie qui constituent le rapport d'étape.

Au second semestre, l'étudiant·e écrit son mémoire d'étape, d'un minimum de 30 pages de texte. Ce mémoire constitue une première phase de la recherche afin de préparer le mémoire de recherche du master 2. Le mémoire d'étape fait l'objet d'une soutenance facultative.



Anglais

Enseignant : Sophie Fossé

Nombre d'heures : 18h TD

Langue d'enseignement : anglais

Prérequis : B1+

Compétences visées

Acquérir le vocabulaire et les connaissances nécessaires à la compréhension de documents écrits et sonores relatifs à des sujets touchant l'histoire et la culture visuelle de la sphère anglophone. Acquérir les méthodes de présentation d'un sujet à l'oral. Améliorer l'expression écrite et orale du point de vue de la langue et de l'argumentation.

Contenu de la formation

Étude de documents variés relatifs à l'histoire et à la culture visuelle de la sphère anglophone. L'ensemble sera l'occasion d'un approfondissement grammatical et de l'acquisition d'un vocabulaire spécifique.

Travail de l'étudiant-e hors présentiel :

Préparation des textes distribués pour le cours suivant, relecture du cours, apprentissage du vocabulaire, lecture de documents en anglais, visionnage de documents visuels en anglais. Préparation d'exposés en langue anglaise.

Références

Fournie par l'enseignante en début d'année



'Views and Visions' : la culture visuelle britannique, XVIIIe-XIXe siècles

Enseignant : Laurent Châtel (*L'enseignant étant en délégation, le programme pourrait subir quelques modifications*)

Nombre d'heures : 24h

Langue d'enseignement : anglais

Prérequis : apprentissage ou/et perfectionnement préalable de l'anglais conseillé.

Compétences visées

Acquisition de connaissances en études visuelles britanniques ; pratique de l'analyse d'image ; compréhension de l'anglais oral et écrit.

Contenu de la formation

À la fin du XVIIIe siècle, sous l'influence de Newton et de la Royal Society, la société britannique découvre que la vue est la reine des facultés de l'entendement humain. « Sight is the most comprehensive of our senses », écrivait John Locke. Ce cours se propose de découvrir le soubassement scientifique de la révolution esthétique qui permit à l'Angleterre d'accéder à de nouvelles pratiques visuelles. On s'attachera à définir les différents régimes scopiques qui se développèrent dans la société anglaise des Lumières, que ce soit dans les espaces privés ou publics : la campagne, la ville, les salons d'exposition, la valeur du portrait, le regard caricatural, les jardins, la peinture de paysage. Le cours s'articulera à partir de l'étude des expériences visuelles déployées dans le cadre de pratiques culturelles précises : les cérémonies et rituels visuels d'une ville thermale comme Bath, l'économie du regard dans les portraits, les scènes de découverte « scientifique » de Wright of Derby, les dispositifs du « jardin moderne » ou jardin paysager, le tourisme paysager et le « verre de Claude », etc. Plus largement, l'objectif du cours est de fournir les clefs d'une culture visuelle qui, de nos jours, reste profondément ancrée dans les « vues » et les « visions » des XVIIIe et XIXe siècles et qui constitue dans les pratiques culturelles aujourd'hui ce que l'on pourrait appeler un « patrimoine visuel ». La persistance du goût paysager sera illustré par les œuvres de paysagistes contemporains et par le travail numérique ou les vidéos de David Hockney.

Travail de l'étudiant·e hors présentiel : Préparation du texte et de l'image qui font l'objet d'une analyse ; sources secondaires à lire ; utilisation de moodle requise.

Évaluation : exposé oral et examen écrit

Bibliographie sélective

Rudolf Arnheim, *Art and Visual Perception : A Psychology of the Creative Eye*, Berkeley, California UP, 1954 ; rééd. 1974.

---. *Visual Thinking*, Berkeley, California UP, 1969.

John Berger, *Ways of Seeing*, Harmondsworth, Penguin Books, 1972 (constantly reedited)

'Views and Visions' : la culture visuelle britannique, XVIIIe-XIXe siècles (suite)

Bibliographie (suite)

Laurent Châtel, « Regard 'spectral' sur la peinture britannique des XVIIIe et XIXe siècles », *Sillages critiques* [On-line], 8 | 2006, <http://sillagescritiques.revues.org/524>.

Kenneth Clark, *Landscape into art*, London, John Murray, 1949.

Peter de Bolla, *The Education of the Eye*, Stanford, University Press, 2003.

John Gage, *Colour and Culture*, London, Thames and Hudson, 1993.

Ernst H. Gombrich, *Art and Illusion. A Study in the Psychology of Pictorial Representation*, London, 1960 (new. ed, 2000).

Hanneke Grootenboer. *Treasuring the Gaze: Intimate Vision in Late Eighteenth-Century Eye Miniatures*, Chicago, Chicago UP, 2012.

William J. T. Mitchell, *The Language of Images*, Chicago, Chicago UP, 1980.

---. *Landscape and Power*, Chicago, Chicago UP, 1994 ; 2nd ed. 2002.

Nicholas Mirzoeff, *An Introduction to Visual Culture*, London, Routledge, 1999.

Joanne Morra and Marquard Smith, *Visual Culture : What is Visual Culture Studies ?*, London, Routledge, 2006.

Barbara Stafford, *Artful Science. Enlightenment, Entertainment and the Eclipse of Visual Education*, Cambridge, MA, MIT Press, 1994.

---, *Good Looking. Essays on the Virtue of Images*, Cambridge, The MIT Press, 1996.

Mémoire de recherche sur la culture britannique : Laurent Châtel se tient à la disposition des étudiant.e.s intéressé.e.s par un corpus britannique, une recherche liée à l'art, l'image et la culture visuelle en Grande-Bretagne, rdv par mail : laurent.chatel@univ-lille.fr



BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant-e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE2. PROJET DE L'ÉTUDIANT-E

SEMESTRE 1



EC1. INGÉNIERIE CULTURELLE

2. Gestion et ingénierie de projets culturels

Nom de l'enseignante : Chang-Ming Peng

Nombre d'heures : 10h TD

Langue d'enseignement : français Prérequis : aucun

Compétences visées

Savoir concevoir et réaliser un projet d'ingénierie culturelle

Contenu de la formation

L'enseignement aborde le projet culturel et son environnement, les acteurs, les méthodes d'évaluation, les destinataires, les commanditaires, les publics, le management de projet culturel, la gestion d'une équipe et les outils organisationnels. Il comporte aussi une mise en situation des étudiants, expérience dont il leur sera demandé de rendre compte.

Travail de l'étudiant-e hors présentiel :

Lectures, visites de sites patrimoniaux, réalisation d'un dossier exposant la conception et le montage d'un projet culturel en lien avec une structure patrimoniale.

Modalités d'évaluation : contrôle continu écrit et oral : dossier à rendre et à présenter.

Références bibliographiques :

Philippe Barthélémy, *Financer son projet culturel : méthode de recherche de financements*, Voiron Territorial éd., 2015.

Gilles Bonnenfant (préf.), *Culture, un nouvel art du management ? Fusion, création, transformations des institutions culturelles*, Paris, L'harmattan, 2015.

Yves Évrard (dir.), *Le management des entreprises artistiques et culturelles*, Paris, Economica, 1993.

Yves Évrard et Alain Busson (dir.), *Management des industries culturelles et créatives*, Paris, Magnard-Vuibert, 2015

Bernard Latarget et alii, *L'aménagement culturel du territoire*, Paris, La Documentation française, 1992.

Claude Mollard, *L'ingénierie culturelle et l'évaluation des politiques culturelles en France*, Paris, PUF, 1994, nouvelle édition 2012.

Paul Rasse, *Techniques et Cultures au musée*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1997.

Paul Rasse, *Conception, management et communication d'un projet culturel*, Voiron, Territorial éd., [2006], 2012.

SEMESTRE 1

EC2. APPROCHES CRITIQUES DE L'ART CONTEMPORAIN

Actualité des expositions / Art, expositions, mondialisation

Enseignantes : Véronique Goudinoux

Département de rattachement : Arts

Nombre d'heures : 20h

Langue d'enseignement : français

Prérequis : aucun

Contenu de la formation

Ce séminaire s'intéresse à un phénomène contemporain, celui de la multiplication des projets qui associent étroitement artistes contemporains et musées d'histoire ou musées dits de civilisation. Certains musées, en effet, invitent des artistes à réaliser dans leurs murs des œuvres, des expositions ou des interventions que nous étudierons selon des modalités spécifiques. Qu'est-ce qui conduit certains artistes contemporains à accepter ces invitations dans le contexte particulier de ces musées ? Pour les artistes comme pour les musées, quelles transformations induisent ces projets dans leurs pratiques curatoriales ou de création ? Quelles difficultés suscitent-ils ? L'une des particularités de ce séminaire est qu'il est construit sur des échanges avec les étudiant-es selon un principe de « tables rondes » réunissant professeures et étudiant-es lors desquelles nous décrirons et analyserons ensemble certaines œuvres, expositions ou collections. Ces moments d'échanges, qui seront précédés par des temps d'analyse des projets retenus ou de lectures en commun, permettront que des discussions ouvertes aient lieu et que nous puissions ainsi faire émerger ensemble de nouvelles questions. Une autre des particularités de ce séminaire est qu'il sera étroitement lié à l'actualité artistique par l'étude d'œuvres, d'expositions ou de collections choisies dans la programmation du semestre à venir, ce qui pourra permettre à terme d'élargir nos temps d'échanges à des discussions avec des artistes, des chargée-es de collections ou des commissaires d'exposition.

Travail de l'étudiant-e hors présentiel : Lecture de textes. Visite d'expositions.

Évaluation : Contrôle continu. Les étudiant-e-s seront évalué-e-s sur les débats qu'ils et elles mettront en place dans ce séminaire.

Références

Art et mondialisation : anthologie de textes de 1950 à nos jours, Paris, Centre Georges Pompidou, 2013 (sous la direction de Sophie Orlando), 293 p.

Serge Gruzinski, *L'Histoire, pour quoi faire ?*, Paris, Fayard, 2014.

Larys Frogier, « Re-cartographier l'Asie par les pratiques d'exposition », in *Critique d'art*, n°44, printemps été 2015, pp. 14-27.



BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant-e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE2. PROJET DE L'ETUDIANT-E

SEMESTRE 1



EC3. HISTOIRE DE L'ILLUSTRATION POUR LA JEUNESSE

Histoire de l'illustration pour la jeunesse

Enseignant : Sabrina Messing

Département de rattachement : Lettres modernes

Nombre d'heures : 24

Langue d'enseignement : français

Prérequis : aucun

Compétences visées

Maîtrise des enjeux sémiotiques et idéologiques engagés par les pratiques d'illustration pour la jeunesse (XVe-XXIe siècles).

Contenu de la formation

Mise en évidence des grands courants et des grands noms de l'illustration du livre de jeunesse.

Évaluation : examen oral

Bibliographie indicative

Viviane Alary et Nelly Chabrol Gagne (sous la dir. de), *L'album, le parti pris des images*, Clermont-Ferrand, PU Blaise Pascal, 2012.

Marion Durand et Gérard Bertrand, *L'image dans le livre pour enfants*, l'École des loisirs, 1975.

Jean-Marie Embs et Philippe Mellot, *Le siècle d'or du livre d'enfants et de jeunesse 1840-1940*, L'Amateur, 2000.

Alain Fourment, *Histoire de la presse des jeunes et des journaux d'enfants (1768-1988)*, Eole, 1987.

Annick Lorant-Jolly et Sophie van der Linden (sous la dir. de), *Images des livres pour la jeunesse. Lire et analyser*, Thierry Magnier/Scéren, 2006.

Michel Melot, *L'illustration*, Genève, Skira, 1984.

Claude-Anne Parmegiani, *Les petits français illustrés 1860-1940*, Cercle de la Librairie, 1989.

Annie Renonciat (sous la dir. de), *L'image pour enfants : pratiques, normes, discours (France et pays francophones, XVIe -XXe siècles)*, La Licorne, 2007.

BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant-e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE2. PROJET DE L'ÉTUDIANT-E

SEMESTRE 1

EC4. STAGE PROFESSIONNEL



BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant-e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE2. PROJET DE L'ETUDIANT-E

SEMESTRE 1



EC5. HISTOIRE DU CINÉMA ET ARCHÉOLOGIE DES MÉDIAS

Histoire du cinéma et archéologie des médias

Enseignant : Edouard Arnoldy

Département de rattachement : Arts - Études Cinématographiques

Nombre d'heures : 18h EQTD

Langue d'enseignement : français

Prérequis : Histoire du cinéma, histoire de la photographie

Compétences visées

Connaissance d'une histoire sociale et culturelle du cinéma ; maîtrise des liens entre cinéma, photographie et Théorie critique (en particulier les textes de Walter Benjamin et de Siegfried Kracauer).

Contenu de la formation

Dans le cadre de recherches à partir des écrits de Walter Benjamin et de Siegfried Kracauer (en particulier leurs textes où ils étudient conjointement l'histoire et le cinéma), le cours va focaliser son attention sur des films à vocation critique. Par-là, il faut entendre un cinéma qui refuse d'être au service de la seule distraction, pour plutôt se placer aux côtés de ce que Benjamin appelle les « vaincus de l'histoire ». La figure de l'exclu au cinéma et en photographie constitue le point d'attention particulier de cette réflexion sur la nécessité critique des médias photographiques que défendent des philosophes, des historiens (comme Arlette Farge) et des artistes, d'hier à d'aujourd'hui. Parmi les films abordés, on peut relever : *Rien que les heures* (Alberto Cavalcanti, 1926), *Marseille, vieux port* (László Moholy Nagy, 1930), *À propos de Nice* (Jean Vigo, 1930), ou encore *On the Bowery* (Lionel Rogosin, 1956) et *Regard sur la folie* (Mario Ruspoli, 1962). Une attention particulière sera également portée aux photographies de Lewis Hine et d'Eugène Atget.

Évaluation : Dossier

Bibliographie indicative

Des documents et une filmographie seront fournis via Moodle

Édouard Arnoldy, *Fissures. Théorie critique de l'histoire et du cinéma d'après Siegfried Kracauer*, Milan, Mimesis, coll. « Images, médiums », 2018.

Édouard Arnoldy, *De la nécessité du film. Notes sur les exclus de l'histoire du cinéma* Paris, Mimésis, coll. « Images, médiums », 2021.

BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRI

L'étudiant-e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE2. PROJET DE L'ETUDIANT-E

SEMESTRE 1

EC5. HISTOIRE DU CINÉMA ET ARCHÉOLOGIE DES MÉDIAS



Antoine Compagnon, *Les Chiffonniers de Paris*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des Histoires », 2017.
Arlette Farge, Jean-François Laé, Patrick Cingolani et Franck Magloire, *Sans visages. L'Impossible regard sur les pauvres*, Paris, Bayard, 2004.
Arlette Farge, *Vies oubliées. Au cœur du XVIIIe siècle*, Paris, La Découverte, coll. « À la source », 2019.
Nia Perivolaropoulou, *L'Atelier cinématographique de Siegfried Kracauer*, Grenoble, De l'Incidence Éditeur, 2018.

SEMESTRE 1

EC6. ETUDE DES PRATIQUES DOCUMENTAIRES ET FICTIONNELLES DES IMAGES

Etude des pratiques documentaires et fictionnelles des images

Enseignant : Edouard Arnoldy

Département de rattachement : Arts - Études Cinématographiques

Nombre d'heures : 18h EQTD

Langue d'enseignement : français

Prérequis : Connaissance des histoires de la photographie et du cinéma documentaires

Compétences visées

Connaissance approfondie en histoire du cinéma et de la photographie. Approche croisée de domaines comme les études cinématographiques, l'histoire et l'anthropologie visuelle.

Contenu de la formation

Ce séminaire constitue un moment de réflexion autour de l'expérimentation documentaire. Dans ce cadre, il s'agit d'abord de s'intéresser aux films documentaires de cinéastes contemporains, eux-mêmes les héritiers d'une tradition critique et d'un cinéma à vocation expérimentale. Les cinémas documentaires de Jean Rouch et de Pier Paolo Pasolini vont constituer le socle de ce séminaire prioritairement dédié à des films réalisés ces 10 ou 15 dernières années. Une attention particulière sera accordée au cinéma d'Éric Pauwels, un cinéaste formé à l'anthropologie visuelle (auprès de son maître et ami Jean Rouch), et réalisateur de « lettres filmées » et d'autoportraits cinématographiques. Une journée-rencontre avec le cinéaste belge est prévue à l'automne (le lundi 19 octobre). Il y présentera ses films et son travail d'écriture, dans un esprit d'échange et de partage qui caractérise son œuvre.

Évaluation : Lectures et dossier

Bibliographie indicative

Des documents et une filmographie seront fournis via Moodle.

Jean Rouch

Luc de HEUSCH, « Jean Rouch et la naissance de l'anthropologie visuelle », L'Homme [En ligne], 180 | 2006. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/24710> ; DOI : 10.4000/lhomme.24710

Paul HENLEY, *L'Aventure du réel. Jean Rouch et la pratique du cinéma ethnographique*, Rennes, PUR, 2020.

Jean ROUCH, « Renaissance du film ethnographique », *Le Cinéma éducatif et culturel*, n° 5, Rome, 1953, pp. 23-25.



BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant·e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE2. PROJET DE L'ETUDIANT·E

SEMESTRE 1



EC6. ETUDE DES PRATIQUES DOCUMENTAIRES ET FICTIONNELLES DES IMAGES

Jean ROUCH, « La caméra et les hommes », in Claudine de France, *Pour une Anthropologie visuelle*, La Haye, Mouton, 1973, pp. 53-71.

Claudine DE FRANCE *Cinéma et anthropologie*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 1982 et 1989 (rééd.).

Maxime SCHEINFEIGEL, *Jean Rouch*, Paris, CNRS Éditions, 2008.

Pier Paolo Pasolini

Georges DIDI-HUBERMAN, « Rabbia poetica. Note sur Pier Paolo Pasolini », in *Poésie*, 2013/1, n° 143, Belin, pp. 114-124.

Anne-Violaine HOUCHE, *Pasolini, années 1940-1942 : généalogie d'une poétique antifasciste*, Montréal, Cinémas, 27 (1), 2016, pp. 21-39.

<https://doi.org/10.7202/1041106ar>

Silvestra MARINIELLO (dir.), *Pasolini, cinéaste civil*, *Revue Cinémas*, Montréal, Volume 27, numéro 1, automne 2016.

Pier Paolo PASOLINI, *Écrits corsaires*, Paris, Champs Arts, 2018.

SEMESTRE 1

EC7. THÉORIES DES FORMES AUDIO-VISUELLES 1

L'art et le kitsch au cinéma

Enseignant : Joséphine Jibokji

Département de rattachement : Arts - Études Cinématographiques

Nombre d'heures : 18h EQTD

Langue d'enseignement : français

Prérequis : Aucun

Compétences visées

Mobiliser des concepts issus de l'esthétique, des études cinématographiques et de l'histoire de l'art pour analyser des oeuvres filmiques.

Contenu de la formation

Le cinéma a beaucoup à voir avec le « kitsch ». Né au XIXe siècle avec l'émergence de la société industrielle, le kitsch est une qualité propre aux objets populaires, l'excès d'effets visuels et l'exubérance sentimentaliste. Décrit dans un premier temps, dénoncé comme la servitude à la satisfaction immédiate des goûts les plus inaboutis, et même la négation de toute exigence culturelle, le kitsch s'est défini comme une valeur non-artistique par excellence : il signe la destruction de tout art pour le transformer en divertissement. Ce n'est qu'à partir des années 1960 que certains artistes ont revendiqué des œuvres kitsch et une attitude camp, justement pour remettre en question les règles de l'art. Or, si le cinéma s'est rapidement défini en tant qu'art, il a aussi toujours cultivé son sens du spectacle afin de plaire au plus grand public. C'est ainsi que fonctionnent les citations artistiques dans les films de fiction : soit elles donnent une caution artistique au film, soit elles le transforment, le dévoient, le parodient : bref, elles l'arrachent à l'histoire de l'art pour le faire entrer dans le monde du spectaculaire. Ce sont précisément ces citations kitsch d'œuvres artistiques que nous étudierons. Il sera ainsi question de la sculpture grecque revue par l'esclavagiste de Django Unchained, d'Yves Klein réinventé par la saga James Bond, du Joker admirateur de Francis Bacon ou encore de criminels qui prennent pour modèle les chefs d'œuvres de l'histoire de l'art. Nous comprendrons comment l'art le plus sérieux a pu être récupéré dans des scènes burlesques ou horribles, et asservi au monde du spectacle. Nous comprendrons que ces citations, loin d'être anecdotiques, témoignent de la place ambiguë du cinéma face à l'histoire de l'art.



BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant·e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE2. PROJET DE L'ETUDIANT·E

SEMESTRE 1

EC7. THÉORIES DES FORMES AUDIO-VISUELLES 1

Bibliographie indicative

Hermann Broch, « Quelques remarques sur le problème du kitsch » (extraits de Poésie et connaissance, vol. 1, Zurich, 1955) et « La représentation du mal », textes publiés dans Gillo Dorfles, *Le Kitsch : un catalogue raisonné du mauvais goût*, Milan, Gabriele Mazzotta, 1968 (Paris, Complexe, 1978), p. 71 et p. 82-83.

Xavier Dectot, « Le kitsch », *Dictionnaire critique d'iconographie occidentale*, Xavier Barral I Altet (dir.), Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2003, p. 485-486.

Jean Duvignaud, B.-K. *Baroque et Kitsch. Imaginaires de rupture*, Actes Sud, 1997.

Lotte Eisner, « Le kitsch au cinéma », in Gillo Dorfles (dir.), *Le Kitsch : un catalogue raisonné du mauvais goût*, Milan, Gabriele Mazzotta, 1968 (Paris, Complexe, 1978), p. 204-224.

Clément Greenberg, « Avant-garde et kitsch », *Partisan Review*, n°5, vol. 6, automne 1939, p. 34-39 (traduit dans *Art en théorie, 1900-1990: une anthologie*, Charles Harrison, Paul Wood (éd.), Paris, Hazan, 1997, p. 590-601.

Christophe Génin, *Kitsch dans l'âme*, Paris, Vrin, 2010

Jean Lipovetsky, Jean Seroy, *Le nouvel âge du kitsch. Essai sur la civilisation du "trop"*, Paris, Gallimard, 2023, chapitre X, "Le kitsch grand écran", 361-408.

Abraham Moles, « Qu'est-ce que le Kitsch ? », *Communication et Langages* n° 9, mars 1971, p. 74-87.

A.A. Moles et B. Heilbrunn, *Psychologie du kitsch : l'art du bonheur*, Nouvelle éd, Paris, 2016.

L. Moullet, Cecil B. DeMille, *l'empereur du mauve*, Paris, Capricci, 2012.

Edgar Morin, *L'esprit du temps*, Paris, Grasset, 1962.

Denis Riout, *Qu'est-ce que l'art moderne ?* Paris, Gallimard, 2000, « Le kitsch », p. 314-319.



SEMESTRE 1



EC8. ESTHÉTIQUE DU CINÉMA ET DES MÉDIAS

Le corps des attractions : le voyage immobile.

Enseignant : Sonny Walbrou

Département de rattachement : Arts - Études Cinématographiques

Nombre d'heures : 18h EQTD

Langue d'enseignement : français

Prérequis : Aucun

Compétences visées

Étudier le motif du voyage immobile et assimiler les enjeux liés à l'étude des cultures visuelles et à l'archéologie des médias.

Contenu de la formation

Dans le cadre d'une réflexion croisée entre histoire et esthétique, ce cours entend étudier l'avènement et les résurgences nombreuses d'un motif spectaculaire particulier : le voyage immobile. Entre passé et présent, à travers la photographie, le cinéma, les attractions foraines, le jeu vidéo ou encore la réalité virtuelle, se fait jour un corps spectatorial inédit et récurrent à la fois. De l'esthétique des images à l'agencement des machines en passant par la discursivité des pratiques, il s'agit de repenser la question du mouvement des images tout contre celle du mouvement du spectateur. C'est donc au prisme d'un spectateur (im)mobile que le cours se propose de revenir sur des aspects importants et/ou oubliés de la culture spectaculaire du XIXe siècle (photographie stéréoscopique, cinématographe, attractions foraines, Expositions universelles) et d'établir avec les pratiques contemporaines de l'image autant de passerelles (critiques) possibles. Par conséquent, il s'agit autant de mener une réflexion sur l'expérience des images que sur l'écriture de l'histoire.

Bibliographie

Livio Belloï, *Le regard retourné. Aspects du cinéma des premiers temps*, Nota Bene (Québec) et Méridiens Klincksieck (Paris), 2001.

Walter Benjamin, *Paris, capitale du XIXe siècle. Le livre des passages*, Paris, Cerf, 1989.

Jonathan Crary, *Techniques de l'observateur : vision et modernité au XIXe siècle* [1990], Dehors, 2016.

Tom Gunning, « Cinéma des attractions et modernité », dans *Cinémathèque. Revue semestrielle d'esthétique et*

BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant·e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE2. PROJET DE L'ETUDIANT·E

SEMESTRE 1



EC8. ESTHÉTIQUE DU CINÉMA ET DES MÉDIAS

d'histoire du cinéma, Printemps 1994, n° 5.

Tom Gunning, « L'image du monde : cinéma et culture visuelle à l'Exposition internationale de Saint Louis (1904) », dans Claire Dupré la Tour, André Gaudreault et Roberta Pearson (sous la direction de), *Le cinéma au tournant du siècle*, Québec/Lausanne, Nota Bene/Payot, 1999.

Erkki Huhtamo, *Illusions in motion. Media archaeology of the moving panorama and related spectacles*, Cambridge (MA), MIT Press, 2013.

Bernd Stiegler, *Autour de ma chambre. Petite histoire du voyage immobile*, Paris, Hermann, 2016.

Georges Vigarello, *Le sentiment de soi. Histoire de la perception du corps*, Paris, Seuil, 2014.

BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant-e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE2. PROJET DE L'ETUDIANT-E

SEMESTRE 1

EC9. HISTOIRE ET ESTHÉTIQUE DES IMAGES FIXES ET EN MOUVEMENT

Esthétique de la couleur au cinéma

Enseignant : Jessie Martin

Département de rattachement : Arts - Études Cinématographiques

Nombre d'heures : 18h EQTD

Langue d'enseignement : français

Prérequis : Aucun

Compétences visées

Dépasser la seule analyse symbolique de la couleur pour considérer la couleur comme fait chromatique, étudier le rôle qu'elle joue dans une proposition filmique singulière, analyser les imaginaires qu'elle convoque, sédimente et suscite.

Contenu de la formation

Ce cours d'esthétique de la couleur entend analyser les propositions chromatiques du cinéma et les imaginaires qu'elles convoquent, sédimentent ou suscitent. Il s'agira de réfléchir à la couleur à partir de quelques concepts ou notions (sensualité, artifice, expressivité...) qui organisent une théorie de la couleur cinématographique. Nous partirons de quelques conceptions philosophiques qui ont migré dans le champ de l'art, notamment dans les réflexions et les pratiques picturales et nous nous concentrerons sur l'étude de l'idée de couleur-écran, comprise dans une double dimension, à la fois création d'un espace de représentation, un lieu d'image, et soulignement d'une médiation entre le regard et l'objet.

Bibliographie

Aumont Jacques, *Introduction à la couleur : des discours aux images*, Paris, Armand Colin, 1994, nouvelle édition, 2020.

Batchelor David, *La Peur de la couleur*, trad. Patricia Delcourt Paris, Éditions Autrement, 2001.

Lichtenstein Jacqueline, *La Couleur éloquente : rhétorique et peinture à l'âge classique* (1989), Flammarion, 2003.

Martin Jessie, *Le Cinéma en couleurs*, Paris, Armand Colin, 2013.

Aumont Jacques, « La couleur écran », in Dominique Païni (dir.), *Projections, les transports de l'image*, Paris, Hazan-Le Fresnoy-AFAA, 1997, p.127-147, repris dans *Matière d'images*, Paris, Images modernes, 2005, p. 100-113.



BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant·e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE2. PROJET DE L'ETUDIANT·E

SEMESTRE 1

EC9. HISTOIRE ET ESTHÉTIQUE DES IMAGES FIXES ET EN MOUVEMENT



Carroll William, « The History of a Broken Blue Fusuma : Colour in Suzuki Seijin 's Nikkatsu Films », dans Cinema and Mid-Century Colour Culture, Gipponi Elena et Yumibe Joshua (ed.), *Cinéma&Cie*, Vol XIX, n°32, Spring 2019, Milan-Udine, Mimesis International, pp. 15-26.

Desser David, « Gate of Flesh (Tones). Color in the Japanese Cinema », in Ehrlich Linda and Desser David (ed.), *Cinematic Landscapes: Observations on the Visual Arts and Cinema of China and Japan*, Austin, University of Texas Press, 1994.

BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant·e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

PROGRAMME GRADUÉ : HUMANITÉS ENVIRONNEMENTALES SEMESTRE 1

PROGRAMME GRADUÉ : HUMANITÉS ENVIRONNEMENTALES



Le Programme Gradué Humanités Environnementales se penche sur le repositionnement « environnemental » du XXI^e siècle en étudiant l'humain dans sa relativité et son interdépendance par rapport aux autres dimensions de son environnement à travers des perspectives littéraires, historiques, politiques, sociologiques, culturelles, artistiques et spirituelles. Le programme s'appuie sur le changement de paradigme qui a permis de relativiser l'exception humaine et le regard anthropocentré qui ont dominé la philosophie et la culture occidentale depuis la Renaissance (Bruno Latour, Philippe Descola) ; les nouveaux modes de pensée écologique désormais en place privilégient une éthique de justice et une pensée transdisciplinaire afin de répondre de manière holistique et décrochée aux défis environnementaux.

Face aux crises actuelles de la biodiversité et du changement climatique, les humanités environnementales ont pour mission de former à un esprit critique capable de s'adapter aux risques environnementaux, de questionner les enjeux humains des transitions écologiques, et de décarboner les imaginaires au-delà de la prescription normative. La formation comprendra des sessions de conférences ainsi que des ateliers destinés aux étudiants de M1 et de M2 avec la participation de doctorants.

BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant-e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE2. PROJET DE L'ETUDIANT-E

SEMESTRE 2 EC1. STAGE PROFESSIONNEL

EC2. APPROCHES CRITIQUES DE L'ART CONTEMPORAIN

Actualité des expositions

Enseignante : Véronique Goudinoux

Nombre d'heures : 20h

Langue d'enseignement : français

Prérequis : aucun

Contenu de la formation

Ce séminaire propose de discuter certaines conceptions contemporaines de l'exposition des œuvres d'art contemporain à travers le prisme du phénomène actuel de la mondialisation de la scène artistique. Il s'appuiera sur des lectures et présentations (effectuées par les étudiant-e-s) de textes, d'œuvres et d'expositions permettant d'avoir une compréhension fine de ce phénomène. Un effort particulier sera porté sur la dimension orale de ce cours, qui se présentera comme un espace de débats portant sur cette question de la mondialisation.

Ce séminaire s'adresse donc à des étudiant-e-s curieux et curieuses de la scène artistique contemporaine, de ses enjeux et des débats qu'elle suscite, et capables de s'engager dans un programme dont la réussite repose sur leur participation effective.

Travail de l'étudiant-e hors présentiel : Lecture de textes. Visite d'expositions

Évaluation : Contrôle continu. Les étudiant-e-s seront évalué-e-s sur les débats qu'ils et elles mettront en place dans ce séminaire.

Références

Art et mondialisation : anthologie de textes de 1950 à nos jours, Paris, Centre Georges Pompidou, 2013 (sous la direction de Sophie Orlando), 293 p.

Serge Gruzinski, *L'Histoire, pour quoi faire ?*, Paris, Fayard, 2014.

Larys Frogier, « Re-cartographier l'Asie par les pratiques d'exposition », in *Critique d'art*, n° 44, printemps été 2015, pp. 14-27.



SEMESTRE 2

EC3. THÉORIE DES FORMES AUDIOVISUELLES 2

Théorie des formes audiovisuelles 2

Enseignant : Sonny Walbrou

Département de rattachement : Arts - Études Cinématographiques

Nombre d'heures : 18

Langue d'enseignement : français

Compétences visées

Maîtriser des concepts issus des sciences sociales et des théories des médias pour penser les images aujourd'hui.

Contenu de la formation

Le séminaire s'inscrit dans le prolongement des réflexions sur le concept de dispositif qui ont animé tant la philosophie que les études cinématographiques depuis les années 1960 au moins. Il s'attachera à étudier les manières dont le cinéma et plus largement les médias interrogent la notion de dispositif à travers des oeuvres spécifiques. Cette année le séminaire accordera une attention particulière à des oeuvres qui placent au centre de leur réflexion la carte et la cartographie, qui en interrogent les rapports au pouvoir et qui considèrent les réappropriations possibles de ses technologies. Les rapports du cinéma à la cartographie sont nombreux et nous nous concentrerons principalement sur des cas de déconstruction de la carte et de ses opérations. Pour ce faire nous mobiliserons des exemples à la croisée du cinéma expérimental et documentaire, des machinimas (films réalisés à partir des moteurs graphiques des jeux vidéo), de l'intelligence artificielle et des pratiques militantes (Forensic architecture).

Bibliographie

François Albéra et Maria Tortajada, «Le dispositif n'existe pas», dans *Ciné-dispositifs. Spectacles, cinéma, télévision, littérature*, Lausanne, L'Âge d'homme, 2011.

Jean-Marc Besse et Gilles A. Tiberghien (dir.), *Opérations cartographiques*, ENSP / Actes sud, 2017.

Teresa Castro, *La pensée cartographique des images. Cinéma et culture visuelle*, Aléas, 2011.

Michel de Certeau, *L'invention du quotidien 1. Arts de faire (1980)*, Paris, Gallimard, 1990.

Gilles Deleuze, *Pourparlers. 1972-1990*, Paris, Minuit, 2003.

Michel Foucault, *Surveiller et Punir*, Paris, Gallimard, 1975.

Bernhard Siegert, *Techniques culturelles : grilles, filtres, portes et autres articulations du réel*, Dijon, Les presses du réel, 2025.

Hito Steyerl, *Formations en mouvement*, Paris, Centre Pompidou, 2021.



BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant-e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE2. PROJET DE L'ETUDIANT-E

SEMESTRE 2

EC3. BANDE DESSINÉE FRANCO-BELGE

Bande dessinée franco-belge Enseignant : Sabrina Messing

Département de rattachement : Arts

Nombre d'heures : 24

Langue d'enseignement : français

Compétences visées

Contenu de la formation

Bibliographie





BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant·e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.



UE2. UE3. PE TRANSVERSALE

SEMESTRE 2

UE3. PE TRANSVERSALE

MASTER 2





PENSÉES À VOIR – ARTS, POLITIQUE ET CULTURE VISUELLE EN CONTEXTE DE DÉCOLONISATION

Enseignant : Emilie Goudal

Nombre d'heures : 9h CM + 9h TD

Prérequis : aucun

Contenu de la formation

Depuis le contexte des décolonisations africaines et des luttes émancipatrices féministes, antiracistes et sociales des années 1960, un corpus de textes et de prise de position dans le champ culturel comme espace de désaliénation s'est développé en termes de reprise de pouvoir sur les récits et régimes de représentation des espaces jusqu'alors dominés. Ces corpus se sont dès lors déployés au sein d'une production visuelle et artistique dont les échos, et l'actualité, sont encore tout à fait perceptibles aujourd'hui.

Attentif aux mécanismes de pouvoir, avec et tout contre l'image de la période coloniale à nos jours, ce séminaire vise à mesurer la porosité des enjeux politiques du visuel soulevés par la chute des empires coloniaux européens, et dont le spectre semble hanter et s'entremêler durablement au sein d'imaginaires projetés et négociés jusqu'à une perspective tout à fait contemporaine.

Connectant les espaces continentaux africain, américain et européen, le cours cheminera au plus près de la circulation des images et des textes critiques forgés en contexte de luttes émancipatrices au sein de la création (cinéma, arts visuels, photographie, revues, etc.). À l'appui d'une sélection de pensées à voir, comme potentiel lieu stratégique de résistance culturelle aux dominations plurielles, s'esquissera en creux une interrogation critique de la captation visuelle du monde d'hier à aujourd'hui.

Modalités d'évaluation : composition sur table + oral (analyse d'image)

Références indicatives

Le premier festival culturel panafricain, Alger, Ministère de l'information et de la culture, 1970.

ALLAIN BONILLA Marie-Laure et al. (dir.), *Constellations subjectives: pour une histoire féministe de l'art*, Donnemarie-Dontilly, Éditions iXe, « Racine de iXe », 2020.

CHAMBERS Eddie, *Run through the Jungle: Selected Writings*, London, Institute of International Visual Arts, 1999.

COOPER Frederick et STOLER Ann Laura (dir.), *Tensions of Empire : Colonial Cultures in a Bourgeois World*, Berkeley, University of California press, 1997.

COOPER Frederick et STOLER Ann Laura, *Repenser le colonialisme*, trad. par Christian Jeanmougin, Paris, Payot, 2013

ENWEZOR Okwui, *Selected writings*, Durham, Duke University Press, 2025.

FANON, Frantz, *Œuvres*, Paris, la Découverte, 2011.

FANON, Frantz, *Écrits sur l'aliénation et la liberté*, Jean Khalfa et Robert James Craig Young (dir.), Paris, la Découverte, 2015

BCC1. COMPRENDRE LES CULTURES VISUELLES

UE1. CULTURES VISUELLES : APPROFONDISSEMENT EC1. APPROCHES HISTORIQUES ET ANTHROPOLOGIQUES SEMESTRE 3

PENSÉES À VOIR – ARTS, POLITIQUE ET CULTURE VISUELLE EN CONTEXTE DE DÉCOLONISATION

- HALL Stuart, *Identités et cultures. 2 . Politiques des différences*, Paris, Éditions Amsterdam, 2013.
- MIRZOEFF Nicholas, *The right to look: a counterhistory of visibility*, Durham London, 2011.
- MITCHELL W. J. T., *Seeing Through Race* :, [s.l.] : Harvard University Press, 2012.
- MITCHELL W. J. T., *Que veulent les images?: une critique de la culture visuelle*, Dijon, Les Presses du réel, 2014
- POLLOCK Griselda, *Vision and Difference*, [s.l.], Routledge, 2015
- SHEPARD Todd, *Mâle décolonisation : l'homme arabe et la France, de l'indépendance algérienne à la révolution iranienne, 1962-1979*, Paris, Éditions Payot & Rivages, 2024
- VINCENT Cédric, *Art contemporain africain: histoire(s) d'une notion par celles et ceux qui l'ont faite, 1920-2020*, Genève Paris, JRP/Editions Fondation Antoine de Galbert, « Lectures maison rouge », 2021.



Images critiques, images de crise

Enseignant : Gil Bartholeyns

Nombre d'heures : 18h CM/TD

Prérequis : aucun

Compétences visées : Comprendre quelques-uns des enjeux politiques et épistémologiques de l'image aujourd'hui.

Contenu de la formation

Les images font l'objet de toutes les attentions. Aussi apprendre à les regarder de face et de dos, dans leur évidence comme dans leur obscurité culturelle, est essentielle pour ne pas se laisser prendre aux pièges et mythes contemporains que sont par exemple la dématérialisation des images ou la désacralisation de nos rapports à elles. L'image reflète-elle le monde ou bien le produit-elle ? Vivons-nous un « tournant visuel », après avoir donné tant place au paradigme linguistique et sémiotique ? En quoi l'image est-elle devenue le support de nouvelles sociabilités, notamment numériques ? Les techniques nous ont récemment mis en position de produire des images, beaucoup d'images, et de les diffuser, privilèges jusque-là réservés aux professionnels. Elles ont fait de chacun de nous les « reporters » des événements de l'histoire, en lieu et place des médias. Ce sont quelques-uns de phénomènes qui donnent aujourd'hui à l'image le statut d'objet critique. Critique en deux sens : l'image fait l'objet de reconsiderations profondes et de peurs, par exemple la fin de la croyance aux images dès lors que le digital (le pixel) a donné congé à une conception de l'image comme « empreinte » de la réalité. À quoi servent les images dans l'ère dite de la post-vérité ? Plus généralement, dans les moments de crise, de pénurie, de drame profond, le domaine de la représentation (donc du langage, de l'image, de la fiction), tout comme le luxe improductif, font l'objet de critiques dans à peu près toutes les sociétés. Mais d'un autre côté – deuxième sens de l'image-critique – nous n'avons jamais produit autant d'images de crise, nous n'avons jamais été autant en capacité de le faire, notre appétit n'a jamais été aussi grand et aussi satisfait de voir « à distance » le trouble du monde. Vivre (et se nourrir) d'images en temps de crise, et vivre (et nourrir) la crise par les images, tel est le glissement opéré dans ce cours à partir d'exemples clés : le 11 septembre 2001, la pandémie à Sars-cov-2 (2020), la « crise migratoire » en Méditerranée, la guerre en Ukraine (2022-).

Travail de l'étudiant·e hors présentiel : Dossier écrit

Modalité d'évaluation : exposé et travail écrit

Références

Gil Bartholeyns (dir.), *Politiques visuelles*, Dijon, Presses du réel, 2016.
Clément Chéroux, *Diplopie*, Cherbourg, Le Point du jour, 2009.
Jonathan Crary, *Techniques de l'observateur*, Paris, Dehors, 2016.
André Gunthert, *L'image partagée*, Paris, Textuel, 2015.
Jack Goody, *La peur des représentations*, Paris, La Découverte, 2006.



BCC2. CONSTRUIRE UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE : THÉORIE ET PRATIQUE

UE 1. FABRIQUES THÉORIQUES, ARTISTIQUES ET SCIENTIFIQUES DES IMAGES

EC1. SOCIOLOGIE DES ARTS, DES MÉDIAS ET DES IMAGES

SEMESTRE 3



Vivre avec les images

Enseignant : Gil Bartholeyns

Nombre d'heures : 24h CM/TD

Prérequis : assiduité, participation aux échanges en cours

Contenu de la formation

Lorsqu'on évoque la « sociologie visuelle », on fait généralement référence à tout un courant de pensée et de pratiques d'enquête scientifiques où se sont illustrés des sociologues et anthropologues aussi fameux que Gregory Bateson ou Erving Goffman, ainsi que des théoriciens de l'approche visuelle comme Howard Becker. Qu'est-ce qu'une science sociale sur, avec ou en images ? On utilise des images « déjà faites » comme document d'enquête, démarche familière à l'historien iconographe. Mais on produit également des images (des photos, des films, des dessins) afin de documenter une réalité de terrain et appuyer sur elles ses analyses.

Dans ce cours, on entendra la sociologie de l'image comme l'étude de la vie sociale des images, de notre vie avec les images, des sociabilités qu'elles produisent, de nos co-habitations avec elles, pas toujours faciles, faites de négociations de temps, de lieux. En quoi l'image permet de créer un chez-soi ? Quels effets ou quelle agentivité possèdent-elles, sur nos mémoires, nos sentiments. Quelle image donnons-nous de soi à travers les images que l'on possède ? Comment, dans la sphère domestique, reflètent-elles nos identités et nos aspirations ?

Il s'agira cette année d'étudier les images domestiques : les photographies, les tableaux, les affiches, les bibelots, les écrans, les décorations qui se trouvent dans nos habitations : maison de famille, studio, chambre partagée... et d'entreprendre ainsi une ethnographie des intimités visuelles. Pour cela, il s'agira aussi de faire des images d'intérieurs, des plans et des schémas et d'explorer ensemble les dispositions et les dispositifs, les présences mineures ou majeures des objets visuels qui concourent, l'air de rien, à l'habitabilité d'un lieu.

On donnera au tournure historique à cette expérience aujourd'hui incontournable de la vie quotidienne, à travers une question : comment les images sont-elles entrées dans les maisons occidentales depuis la fin du Moyen Âge ? Et à quoi servaient-elles, entre médecine de l'âme et prestige social ?

Travail de l'étudiant-e hors présentiel : Dossier écrit

Modalité d'évaluation : exposé, travail écrit

Bibliographie

S. Maresca et M. Meyer, *Précis de photographie à l'usage des sociologues*, Rennes, PUR (Didact Sociologie), 2013.
G. Bartholeyns, P.-O. Dittmar et M. Bourin, *Images de soi dans l'univers domestique*, Rennes, PUR (Art & Société), 2018.

BCC2. CONSTRUIRE UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE : THÉORIE ET PRATIQUE

UE 1. FABRIQUES THÉORIQUES, ARTISTIQUES ET SCIENTIFIQUES DES IMAGES

EC2. SCÉNARISATION ET ÉCRITURES MÉDIATIQUES

SEMESTRE 3



Storytelling, propagande et images

Enseignant : Maxime Verbesselt

Nombre d'heures : 24 h CM/TD

Prérequis : aucun

Compétences visées

Maîtriser les techniques classiques de propagande par l'image, afin d'être en mesure de les décrypter, sans perdre de vue qu'il est bon de décrypter les modes de décodage eux-mêmes, afin de ne pas remplacer une propagande par une autre.

Contenu de la formation

La propagande a, de tous temps, utilisé des images pour porter son propos et faire son office.

Les citoyens actuels, échaudés par les expériences totalitaires et leur usage immodéré d'images de propagande, sont rompus à l'exercice du décodage, tant et si bien qu'ils ont parfois tendance à voir de la propagande là où il n'y a que communication de l'adversaire. Nous envisagerons divers films de propagande « à l'ancienne », que nous avons aujourd'hui beau jeu de décrypter, ainsi que des films contemporains dénonçant la « propagande gouvernementale », afin de montrer la différence qu'il y a entre propagande et communication. Étant entendu qu'il est plus simple, aujourd'hui, de décrypter des documents anciens, à la lumière de ce que l'Histoire nous a appris, que des documents actuels, puisque ces derniers ne nous offrent pas de recul.

Nous rappellerons qu'historiquement, chaque propagande se présentait comme une lutte contre la propagande de l'adversaire, et que si aujourd'hui, nous sommes coutumiers des décodages de toutes sortes, ce n'est pas pour autant que ces décodages doivent être pris pour argent comptant : parfois, ils usent eux-mêmes des méthodes qu'ils dénoncent. Voilà pourquoi il est important de « décrypter les décodages ». L'enjeu étant le suivant : parvenir à faire œuvre d'esprit critique par rapport aux images... sans pour autant sombrer dans la paranoïa et le scepticisme de principe.

Travail hors présentiel de l'étudiant·e : Lire au moins un livre de la bibliographie.

Évaluation : examen écrit.

Bibliographie :

Alexandre Dorma, Jean Quellien, Stéphane Simonnet, *La propagande : images, parole et manipulation*, L'Harmattan, 2008

Fabrice d'Almeida, *Une histoire mondiale de la propagande*, éd. La Martinière, 2013

David Colon, *Propagande. La manipulation de masse dans le monde contemporain*, éd. Belin, 2019

Frédéric Joly, *La langue confisquée. Lire Victor Klemperer aujourd'hui*, éd. Premier Parallèle, 2019

Jean-Paul Fitoussi, *Comme on nous parle : L'emprise de la novlangue sur nos sociétés*, Les Liens Qui Libèrent, 2020.

BCC2. CONSTRUIRE UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE : THÉORIE ET PRATIQUE

UE 1. FABRIQUES THÉORIQUES, ARTISTIQUES ET SCIENTIFIQUES DES IMAGES

EC2. SCÉNARISATION ET ÉCRITURES MÉDIATIQUES

SEMESTRE 3



Le jeu comme vecteur d'enjeux

Enseignant : Daniel Bonvoisin

Nombre d'heures : 24h CM/TD

Prérequis : aucun

Contenu de la formation

Qu'est-ce que l'interactivité fait au récit ? Qu'est-ce que le cadre ludique fait aux dispositifs de communication ? Les serious games et la « gamification » semblent s'imposer comme des moyens et des méthodes efficaces de la communication publique, qu'elle soit à des fins publicitaires, journalistiques, éducatives ou de sensibilisation.

Le cours a pour objectif de poser un regard critique sur ces dispositifs en interrogeant, d'une part, ce que l'interactivité fait au récit et au drame, et, d'autre part, ce que le cadre ludique implique quant à leur portée et leur pertinence. Le cours déploiera deux approches. D'abord il s'agira d'aborder théoriquement ces questions et d'identifier les spécificités et les limites du jeu dans son rapport à l'éducation et à la narration.

Il sera proposé ensuite de réaliser un exercice de conception d'un dispositif dont les paramètres spécifiquement ludiques devront intégrer la problématisation critique d'un sujet politique, social ou culturel. Le cours s'accompagne d'un portefeuille de lectures.

Évaluation : contrôle continu

Bibliographie

Fanny Barnabé, *Narration et jeu vidéo. Pour une exploration des univers fictionnels*, Bebooks, 2014.

Maud Bonenfant, *Le libre jeu - Réflexion sur l'appropriation de l'activité ludique*, Liber Quebec, 2016.

Gilles Brougère, *Jeu et éducation*, Paris, l'Harmattan, 1995.

Roger Caillois, *Les Jeux et les Hommes*, Paris, Gallimard, 1967.

Jacques Henriot, *Sous couleur de jouer. La métaphore ludique*, Paris, José Corti, 1989.

Johan Huizinga, *Homo Ludens. Essai sur la fonction sociale du jeu*, Paris, Gallimard, 1951.

Katie Salen et Eric Zimmerman, *Rules of Play: Game Design Fundamentals*, Cambridge, MIT Press, 2003.

Laurent Tremel, *Jeux de rôles, jeux vidéo, multimédia. Les faiseurs de mondes*, Paris, PUF, 2001.

Mathieu Triclot, *Philosophie des jeux vidéo*, Paris, Zones, 2011.

Professionnalisation vers les entreprises et associations des Industries Culturelles et Créatives

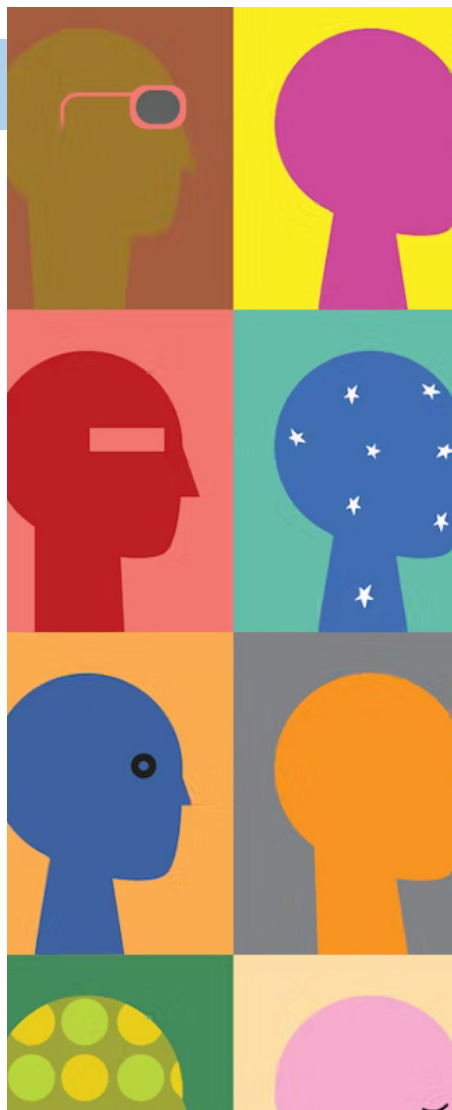
Enseignant : Matilde Hatfaux

Nombre d'heures : 12h

Prérequis : aucun

Contenu de la formation

Ce module mixte (travaux dirigés et cours magistral) approfondit les compétences professionnelles essentielles pour intégrer le secteur des industries créatives. Il accompagne les étudiants dans l'élaboration de leur bilan de compétences, leur permet de développer des stratégies efficaces pour valoriser leurs expériences et qualités lors d'entretiens, et les prépare concrètement aux exigences du monde professionnel. En complément, une dimension dédiée à la création de projets à impact est intégrée, invitant les étudiants à concevoir et structurer des initiatives innovantes qui allient créativité, éthique et responsabilité sociale. À travers des exercices pratiques sur la rédaction de CV, de lettres de motivation, la simulation d'entretiens et le développement de projets à impact, les étudiants acquièrent les clés pour valoriser leurs profils et leurs projets dans un contexte professionnel spécifique aux industries créatives. Ce cours vise ainsi à renforcer l'autonomie, la confiance et l'engagement des étudiants dans leur parcours d'insertion.



Professionnalisation vers les entreprises et associations des Industries Culturelles et Créatives

Enseignant : Matilde Hatfaux

Nombre d'heures : 6h

Prérequis : aucun

Contenu de la formation

Ce module de 6 heures offre aux étudiants une immersion complète dans les principes fondamentaux de la gestion de projet et de l'entrepreneuriat, spécifiquement appliqués aux industries créatives. Il vise à développer une compréhension claire des différentes étapes nécessaires à la conception, la planification et la conduite de projets innovants, tout en abordant les enjeux éthiques. Les étudiants découvrent également les structures d'accompagnement dédiées à l'émergence et au développement des initiatives étudiantes tels que Pépite et Enactus par exemple. Ce cadre pédagogique favorise l'acquisition de compétences pratiques en gestion de projet et en entrepreneuriat, tout en stimulant l'esprit d'initiative et la capacité à mobiliser des ressources pour transformer des idées en projets concrets, dans le respect des valeurs éthiques propres à l'industrie de la création.



n-roth.com/olia/summer/



Pratiques artistiques et technologies numériques

Enseignant : Carlijn Juste

Nombre d'heures : 9h CM + 9hTD

Prérequis : aucun

Compétences visées

Développer une connaissance critique des technologies numériques, de leurs applications, leurs potentiels et limites ; étudier l'utilisation de ces technologies dans des pratiques artistiques des années 90 à nos jours.

Contenu de la formation

Le numérique semble être partout. En moins d'un siècle, il a fusionné avec de nombreux outils et s'est emparé de la plupart de nos médias, nous amenant à vivre dans un régime de l'informatique, une condition post-digital dans laquelle la computation devient inextricable de nos vies et de nos cultures. Dans ce contexte, des artistes s'emparent des nouveaux outils numériques. Ils reflètent le monde qu'ils façonnent et réfléchissent sur leurs usages. Le séminaire interrogera les développements et les utilisations de différentes technologies numériques à partir de discours critiques (Lev Manovich, Methew Fuller, Felix Stalder, Hito Steyerl, etc.) et de pratiques artistiques. Depuis plusieurs décennies des artistes utilisent des technologies numériques de pointe, la robotique, la réalité augmentée ou virtuelle, l'intelligence artificielle (deep learning), mais aussi des applications ubiquitaires de communication comme l'e-mail, les blogs, les sites web ou les réseaux sociaux pour leurs créations. Ces pratiques font souvent émerger une réflexion critique sur ces technologies et leurs utilisations, par exemple en les détournant de leurs fonctionnalités habituelles. Le séminaire présentera certaines pratiques de l'art numérique en poursuivant les questionnements suivants : Quelles sont les nouveaux modes d'apparition et de circulation des images ? Comment est-ce que ces pratiques mettent en cause des notions de matérialité, d'objet, d'espace et de temporalité des œuvres d'art ? Quelles sont les passerelles entre domaines numériques et physiques ?

Une attention particulière sera portée sur les impacts sociétaux et environnementaux de l'utilisation croissante des technologies numériques et l'imbrication du numérique et du physique. Autant que possible le cours sera accompagné par des visites d'expositions ou de conférences.

Travail de l'étudiant·e hors présentiel : Lire les documents demandés, écriture de textes, finir le travail commencé en cours.

Évaluation : réalisation collective d'un catalogue raisonné à partir d'un corpus d'artistes.

n-roth.com/olia/summer/



Pratiques artistiques et technologies numériques (suite)

Références

- Burnett, Ron, Edward A. Shanken, Felice C. Frankel, et.al. *MediaArtHistories*. Cambridge, Mass : MIT Press, 2007.
- Carvalhais, Miguel. *Art and Computation*. Rotterdam: V2_Publishing, 2022.
- Couchot, Edmond, et Norbert Hillaire. *L'art Numérique: Comment La Technologie Vient Au Monde de l'art*. Book, Whole. Paris : Editions Flammarion, 2003.
- Dekker, Annet. *Curating Digital Art: From Presenting and Collecting Digital Art to Networked Co-curation*. 1er édition. Amsterdam : Valiz, 2021.
- Fuller, Matthew, et Andrew Goffey. *Evil Media*. Cambridge, Mass : The MIT Press, 2012.
- Fuller, Matthew, et Eyal Weizman. *Investigative Aesthetics: Conflicts and Commons in the Politics of Truth*. Brooklyn : Verso Books, 2021.
- Manovich, Lev. *The Language of New Media*. Leonardo Books, Book, Whole. Cambridge, MA : MIT Press, 2001.
- . 'Une esthétique post-média'. Trad. par Pascal Krajewski. *Appareil*, no. 18 (13 avril 2017). <https://doi.org/10.4000/appareil.2394>.
- McLuhan, Marshall et Paré Jean. 2000. *Pour comprendre les médias : les prolongements technologiques de l'homme*. Paris : Seuil.
- Paul, Christiane. *New Media in the White Cube and Beyond: Curatorial Models for Digital Art*. Berkeley, CA : University of California Press, 2008.
- Stalder, Felix. *The Digital Condition*. Cambridge, UK ; Medford, MA : Polity Press, 2017.
- Steyerl, Hito. 'In Defense of the Poor Image - Journal #10 - e-Flux', November 2009. <https://www.e-flux.com/journal/10/61362/in-defense-of-the-poor-image/>.
- . 'Too Much World: Is the Internet Dead?' *E-Flux Journal*, November 2013. <https://www.e-flux.com/journal/49/60004/too-much-world-is-the-internet-dead/>.
- Thibault, Clément. "Les arts numériques, ce nouveau paradigme", *L'Observatoire*, vol. 58, no. 2, 2021, pp. 46-49.



EC1. SÉMINAIRE MÉTHODOLOGIQUE

Enseignant : Luca Acquarelli

Nombre d'heures : 12h TD

Prérequis : aucun

Compétences visées

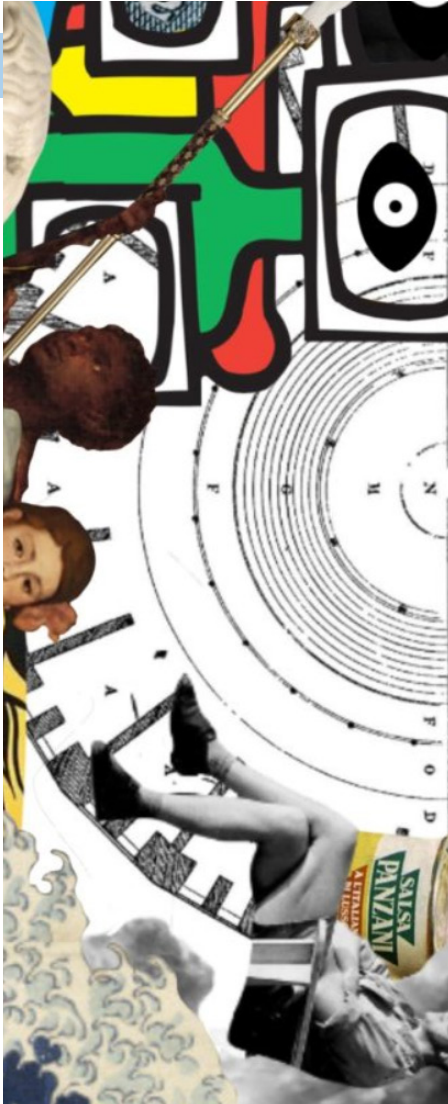
Définir son sujet de mémoire. Comprendre les enjeux académiques et scientifiques d'un mémoire de master

Contenu de la formation

Suite logique du mémoire d'étape de M1, le mémoire de recherche de M2 constitue à la fois la conclusion de deux ans de recherche et la première formalisation complète d'une démarche scientifique en devenir. Ce séminaire aidera les étudiant·es à définir un sujet de recherche inédit, à l'organiser et à trouver la méthodologie permettant de la mener à bien. Il s'agira de comprendre les éléments qui constituent un mémoire, de l'introduction à la conclusion, et la dynamique entre les parties. Les étudiant·e.s devront développer un plan provisoire équilibré et cohérent.

Travail de l'étudiant hors présentiel : Définir son sujet de recherche, lire la bibliographie, publier un billet sur le carnet de recherche.

Évaluation : Définir son sujet de recherche, lire la bibliographie



EC2. MÉMOIRE

Contenu de la formation

Au premier semestre, l'étudiant·e détermine un sujet de recherche, trouve un·e directeur·rice de recherche, produit une introduction, un plan et une bibliographie qui constituent le rapport d'étape.

Au second semestre, l'étudiant·e écrit son mémoire de recherche, d'un minimum de 80 pages de texte. Ce mémoire fait l'objet d'une soutenance.

BCC3. ÉLABORER ET MENER UNE RECHERCHE

L'étudiant-e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE2. RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT - SÉMINAIRE DE RECHERCHE SEMESTRE 4



EC 1. SÉMINAIRE DE RECHERCHE COLLECTIF. VISUALITÉ ET MATÉRIALITÉ

Séminaire de recherche collectif. Visuel et matérialité

Enseignants responsables : Gil Bartholeyns/Luca Acquarelli

UFR/Département de rattachement : Humanités

Nombre d'heures : 18 TD

Langue d'enseignement : français, anglais

Prérequis : assiduité, participation

Compétences visées

Connaître les enjeux et débats actuels en histoire, esthétique, anthropologie...)

Contenu de la formation

Le séminaire – trois journées d'études par an – explore les univers sensibles en lien avec les images, les cultures minoritaires, les techniques, le politique, la mode, le genre, le virtuel, la matérialité.

Les intervenants français et étrangers (historiens et historiens de l'art, théoriciens des arts et du cinéma, anthropologues, sociologues, philosophes, littéraires, cinéastes, juristes, iconographes...) s'expriment sur un sujet de leur choix, auquel ils donnent une dimension méthodologique.

La diversité du programme, renouvelé chaque année, a pour objectif de présenter les enjeux actuels en sciences humaines et sociales, sans limitations de champ, d'aire culturelle ou de période, en privilégiant les débats de fond et la réflexion sur les processus épistémologiques entre disciplines.

La participation conjointe de praticiens, de professionnels et d'universitaires, associant des doctorant.es, a pour objectif de tisser des liens intellectuels, de favoriser les communautés de pratiques et de promouvoir des savoirs capables de rendre raison à la complexité des phénomènes étudiés.

Travail de l'étudiant-e hors présentiel :

Compte rendu d'une journée ou d'une intervention, avec développement visuel et écrit personnel.

Modalités d'évaluation : Continu, Rapport écrit

Références : Programme des années précédentes :

<https://lc.cx/9RKkxf>



EC2. ARTS ET TECHNOLOGIE

Pratiques artistiques et technologies numériques

Enseignant : Lucien Biteaux

Nombre d'heures : 9h CM + 9h TD

Langue d'enseignement : français, anglais

Prérequis : aucun

Compétences visées

Comprendre l'influence des arts sur les techniques et des techniques sur les arts

Découvrir ou se perfectionner sur quelques outils techniques de production visuelle

Développer un point de vue critique sur les technologies

Contenu de la formation

À partir d'expérimentations techniques et d'une réflexion collective sur la place des technologies dans nos sociétés, nous nous confronterons aux contraintes imposées par les outils sur la création contemporaine. En passant de la pratique à la théorie et inversement, ce cours est une petite initiation à la recherche-crédation qui aboutit sur une production visuelle raisonnée. Les sujets de mémoire de chacun·es des étudiant·es peuvent être inclus dans cette démarche pour que le point de vue sur leur recherche soit renouvelé et réinterrogé. La relation entre arts et technologies est abordée de manière frontale et l'apport théorique nourrit la pratique visuelle. Finalement, une philosophie de la technique émergera au fil du cours.

Travail de l'étudiant·e :

Recherche sur la production visuelle (collecte d'images, expérimentations visuelles), rédaction d'un résumé de la démarche

Évaluation : Production visuelle, planche de recherches et résumé de la démarche rédigé.



Anglais

Enseignant : Sophie Fossé

Nombre d'heures : 18h TD

Langue d'enseignement : anglais

Prérequis : B1+

Compétences visées

Acquérir le vocabulaire et les connaissances nécessaires à la compréhension de documents écrits et sonores relatifs à des sujets touchant l'histoire et la culture visuelle de la sphère anglophone. Acquérir les méthodes de présentation d'un sujet à l'oral. Améliorer l'expression écrite et orale du point de vue de la langue et de l'argumentation.

Contenu de la formation

Étude de documents variés relatifs à l'histoire et à la culture visuelle de la sphère anglophone. L'ensemble sera l'occasion d'un approfondissement grammatical et de l'acquisition d'un vocabulaire spécifique.

Travail de l'étudiant-e hors présentiel :

Préparation des textes distribués pour le cours suivant, relecture du cours, apprentissage du vocabulaire, lecture de documents en anglais, visionnage de documents visuels en anglais. Préparation d'exposés en langue anglaise.

Références

Fournie par l'enseignante en début d'année

BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant-e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE3. PROJET DE L'ÉTUDIANT-E

SEMESTRE 3

EC1. STAGE PROFESSIONNEL



SEMESTRE 3

EC2. APPROCHES CRITIQUES DE L'ART CONTEMPORAIN

Actualité des expositions / Art, expositions, mondialisation

Enseignantes : Natacha Yahi / Véronique Goudinoux

Département de rattachement : Arts

Nombre d'heures : 20h

Langue d'enseignement : français

Prérequis : aucun

Contenu de la formation

Ce séminaire s'intéresse à un phénomène contemporain, celui de la multiplication des projets qui associent étroitement artistes contemporains et musées d'histoire ou musées dits de civilisation. Certains musées, en effet, invitent des artistes à réaliser dans leurs murs des œuvres, des expositions ou des interventions que nous étudierons selon des modalités spécifiques. Qu'est-ce qui conduit certains artistes contemporains à accepter ces invitations dans le contexte particulier de ces musées ? Pour les artistes comme pour les musées, quelles transformations induisent ces projets dans leurs pratiques curatoriales ou de création ? Quelles difficultés suscitent-ils ? L'une des particularités de ce séminaire est qu'il est construit sur des échanges avec les étudiant-es selon un principe de « tables rondes » réunissant professeures et étudiant-es lors desquelles nous décrirons et analyserons ensemble certaines œuvres, expositions ou collections. Ces moments d'échanges, qui seront précédés par des temps d'analyse des projets retenus ou de lectures en commun, permettront que des discussions ouvertes aient lieu et que nous puissions ainsi faire émerger ensemble de nouvelles questions. Une autre des particularités de ce séminaire est qu'il sera étroitement lié à l'actualité artistique par l'étude d'œuvres, d'expositions ou de collections choisies dans la programmation du semestre à venir, ce qui pourra permettre à terme d'élargir nos temps d'échanges à des discussions avec des artistes, des chargée-es de collections ou des commissaires d'exposition.

Travail de l'étudiant-e hors présentiel : Lecture de textes. Visite d'expositions.

Évaluation : Contrôle continu. Les étudiant-e-s seront évalué-e-s sur les débats qu'ils et elles mettront en place dans ce séminaire.

Références

Art et mondialisation : anthologie de textes de 1950 à nos jours, Paris, Centre Georges Pompidou, 2013 (sous la direction de Sophie Orlando), 293 p.

Serge Gruzinski, *L'Histoire, pour quoi faire ?*, Paris, Fayard, 2014.

Larys Frogier, « Re-cartographier l'Asie par les pratiques d'exposition », in *Critique d'art*, n°44, printemps été 2015, pp. 14-27.



SEMESTRE 3

EC3. ÉTUDE DES PRATIQUES DOCUMENTAIRES ET FICTIONNELLES DES IMAGES

Etude des pratiques documentaires et fictionnelles des images

Enseignant : Edouard Arnoldy

Département de rattachement : Arts - Études Cinématographiques

Nombre d'heures : 18h EQTD

Langue d'enseignement : français

Prérequis : Connaissance des histoires de la photographie et du cinéma documentaires

Compétences visées

Connaissance approfondie en histoire du cinéma et de la photographie. Approche croisée de domaines comme les études cinématographiques, l'histoire et l'anthropologie visuelle.

Contenu de la formation

Ce séminaire constitue un moment de réflexion autour de l'expérimentation documentaire. Dans ce cadre, il s'agit d'abord de s'intéresser aux films documentaires de cinéastes contemporains, eux-mêmes les héritiers d'une tradition critique et d'un cinéma à vocation expérimentale. Les cinémas documentaires de Jean Rouch et de Pier Paolo Pasolini vont constituer le socle de ce séminaire prioritairement dédié à des films réalisés ces 10 ou 15 dernières années. Une attention particulière sera accordée au cinéma d'Éric Pauwels, un cinéaste formé à l'anthropologie visuelle (auprès de son maître et ami Jean Rouch), et réalisateur de « lettres filmées » et d'autoportraits cinématographiques. Une journée-rencontre avec le cinéaste belge est prévue à l'automne (le lundi 19 octobre). Il y présentera ses films et son travail d'écriture, dans un esprit d'échange et de partage qui caractérise son œuvre.

Évaluation : Lectures et dossier

Bibliographie indicative

Des documents et une filmographie seront fournis via Moodle.

Jean Rouch

Luc de HEUSCH, « Jean Rouch et la naissance de l'anthropologie visuelle », L'Homme [En ligne], 180 | 2006. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/24710> ; DOI : 10.4000/lhomme.24710

Paul HENLEY, *L'Aventure du réel. Jean Rouch et la pratique du cinéma ethnographique*, Rennes, PUR, 2020.

Jean ROUCH, « Renaissance du film ethnographique », *Le Cinéma éducatif et culturel*, n° 5, Rome, 1953, pp. 23-25.



BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant·e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE3. PROJET DE L'ETUDIANT·E

SEMESTRE 3



EC1. ETUDE DES PRATIQUES DOCUMENTAIRES ET FICTIONNELLES DES IMAGES

Jean ROUCH, « La caméra et les hommes », in Claudine de France, *Pour une Anthropologie visuelle*, La Haye, Mouton, 1973, pp. 53-71.

Claudine DE FRANCE *Cinéma et anthropologie*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 1982 et 1989 (rééd.).

Maxime SCHEINFELGEL, *Jean Rouch*, Paris, CNRS Éditions, 2008.

Pier Paolo Pasolini

Georges DIDI-HUBERMAN, « Rabbia poetica. Note sur Pier Paolo Pasolini », in *Poésie*, 2013/1, n° 143, Belin, pp. 114-124.

Anne-Violaine HOUCKE, *Pasolini, années 1940-1942 : généalogie d'une poétique antifasciste*, Montréal, Cinémas, 27 (1), 2016, pp. 21-39.

<https://doi.org/10.7202/1041106ar>

Silvestra MARINIELLO (dir.), *Pasolini, cinéaste civil*, *Revue Cinémas*, Montréal, Volume 27, numéro 1, automne 2016.

Pier Paolo PASOLINI, *Écrits corsaires*, Paris, Champs Arts, 2018.

BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant-e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE3. PROJET DE L'ETUDIANT-E

SEMESTRE 3

EC4. THÉORIES DES FORMES AUDIO-VISUELLES 1

L'art et le kitsch au cinéma

Enseignant : Joséphine Jibokji

Département de rattachement : Arts - Études Cinématographiques

Nombre d'heures : 18h EQTD

Langue d'enseignement : français

Prérequis : Aucun

Compétences visées

Mobiliser des concepts issus de l'esthétique, des études cinématographiques et de l'histoire de l'art pour analyser des œuvres filmiques.

Contenu de la formation

Le cinéma a beaucoup à voir avec le « kitsch ». Né au XIXe siècle avec l'émergence de la société industrielle, le kitsch est une qualité propre aux objets populaires, l'excès d'effets visuels et l'exubérance sentimentaliste. Décrit dans un premier temps, dénoncé comme la servitude à la satisfaction immédiate des goûts les plus inaboutis, et même la négation de toute exigence culturelle, le kitsch s'est défini comme une valeur non-artistique par excellence : il signe la destruction de tout art pour le transformer en divertissement. Ce n'est qu'à partir des années 1960 que certains artistes ont revendiqué des œuvres kitsch et une attitude camp, justement pour remettre en question les règles de l'art. Or, si le cinéma s'est rapidement défini en tant qu'art, il a aussi toujours cultivé son sens du spectacle afin de plaire au plus grand public. C'est ainsi que fonctionnent les citations artistiques dans les films de fiction : soit elles donnent une caution artistique au film, soit elles le transforment, le dévoient, le parodient : bref, elles l'arrachent à l'histoire de l'art pour le faire entrer dans le monde du spectaculaire. Ce sont précisément ces citations kitsch d'œuvres artistiques que nous étudierons. Il sera ainsi question de la sculpture grecque revue par l'esclavagiste de Django Unchained, d'Yves Klein réinventé par la saga James Bond, du Joker admirateur de Francis Bacon ou encore de criminels qui prennent pour modèle les chefs d'œuvres de l'histoire de l'art. Nous comprendrons comment l'art le plus sérieux a pu être récupéré dans des scènes burlesques ou horribles, et asservi au monde du spectacle. Nous comprendrons que ces citations, loin d'être anecdotiques, témoignent de la place ambiguë du cinéma face à l'histoire de l'art.



BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant-e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE3. PROJET DE L'ETUDIANT-E

SEMESTRE 3

EC4. THÉORIES DES FORMES AUDIO-VISUELLES 1

Bibliographie indicative

Hermann Broch, « Quelques remarques sur le problème du kitsch » (extraits de Poésie et connaissance, vol. 1, Zurich, 1955) et « La représentation du mal », textes publiés dans Gillo Dorfles, *Le Kitsch : un catalogue raisonné du mauvais goût*, Milan, Gabriele Mazzotta, 1968 (Paris, Complexe, 1978), p. 71 et p. 82-83.

Xavier Dectot, « Le kitsch », *Dictionnaire critique d'iconographie occidentale*, Xavier Barral I Altet (dir.), Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2003, p. 485-486.

Jean Duvignaud, B.-K. *Baroque et Kitsch. Imaginaires de rupture*, Actes Sud, 1997.

Lotte Eisner, « Le kitsch au cinéma », in Gillo Dorfles (dir.), *Le Kitsch : un catalogue raisonné du mauvais goût*, Milan, Gabriele Mazzotta, 1968 (Paris, Complexe, 1978), p. 204-224.

Clément Greenberg, « Avant-garde et kitsch », *Partisan Review*, n°5, vol. 6, automne 1939, p. 34-39 (traduit dans *Art en théorie, 1900-1990: une anthologie*, Charles Harrison, Paul Wood (éd.), Paris, Hazan, 1997, p. 590-601.

Christophe Génin, *Kitsch dans l'âme*, Paris, Vrin, 2010

Jean Lipovetsky, Jean Seroy, *Le nouvel âge du kitsch. Essai sur la civilisation du "trop"*, Paris, Gallimard, 2023, chapitre X, "Le kitsch grand écran", 361-408.

Abraham Moles, « Qu'est-ce que le Kitsch ? », *Communication et Langages* n° 9, mars 1971, p. 74-87.

A.A. Moles et B. Heilbrunn, *Psychologie du kitsch : l'art du bonheur*, Nouvelle éd, Paris, 2016.

L. Moullet, Cecil B. DeMille, *l'empereur du mauve*, Paris, Capricci, 2012.

Edgar Morin, *L'esprit du temps*, Paris, Grasset, 1962.

Denis Riout, *Qu'est-ce que l'art moderne ?* Paris, Gallimard, 2000, « Le kitsch », p. 314-319.



BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant-e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE3. PROJET DE L'ETUDIANT-E

SEMESTRE 3

EC5. HISTOIRE ET ESTHÉTIQUE DES IMAGES FIXES ET EN MOUVEMENT

Esthétique de la couleur au cinéma

Enseignant : Jessie Martin

Département de rattachement : Arts - Études Cinématographiques

Nombre d'heures : 18h EQTD

Langue d'enseignement : français

Prérequis : Aucun

Compétences visées

Dépasser la seule analyse symbolique de la couleur pour considérer la couleur comme fait chromatique, étudier le rôle qu'elle joue dans une proposition filmique singulière, analyser les imaginaires qu'elle convoque, sédimente et suscite.

Contenu de la formation

Ce cours d'esthétique de la couleur entend analyser les propositions chromatiques du cinéma et les imaginaires qu'elles convoquent, sédimentent ou suscitent. Il s'agira de réfléchir à la couleur à partir de quelques concepts ou notions (sensualité, artifice, expressivité...) qui organisent une théorie de la couleur cinématographique. Nous partirons de quelques conceptions philosophiques qui ont migré dans le champ de l'art, notamment dans les réflexions et les pratiques picturales et nous nous concentrerons sur l'étude de l'idée de couleur-écran, comprise dans une double dimension, à la fois création d'un espace de représentation, un lieu d'image, et soulignement d'une médiation entre le regard et l'objet.

Bibliographie

Aumont Jacques, *Introduction à la couleur : des discours aux images*, Paris, Armand Colin, 1994, nouvelle édition, 2020.

Batchelor David, *La Peur de la couleur*, trad. Patricia Delcourt Paris, Éditions Autrement, 2001.

Lichtenstein Jacqueline, *La Couleur éloquente : rhétorique et peinture à l'âge classique* (1989), Flammarion, 2003.

Martin Jessie, *Le Cinéma en couleurs*, Paris, Armand Colin, 2013.

Aumont Jacques, « La couleur écran », in Dominique Païni (dir.), *Projections, les transports de l'image*, Paris, Hazan-Le Fresnoy-AFAA, 1997, p.127-147, repris dans *Matière d'images*, Paris, Images modernes, 2005, p. 100-113.



BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant·e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE3. PROJET DE L'ETUDIANT·E

SEMESTRE 3

EC5. HISTOIRE ET ESTHÉTIQUE DES IMAGES FIXES ET EN MOUVEMENT



Carroll William, « The History of a Broken Blue Fusuma : Colour in Suzuki Seijin 's Nikkatsu Films », dans Cinema and Mid-Century Colour Culture, Gipponi Elena et Yumibe Joshua (ed.), *Cinéma&Cie*, Vol XIX, n°32, Spring 2019, Milan-Udine, Mimesis International, pp. 15-26.

Desser David, « Gate of Flesh (Tones). Color in the Japanese Cinema », in Ehrlich Linda and Desser David (ed.), *Cinematic Landscapes: Observations on the Visual Arts and Cinema of China and Japan*, Austin, University of Texas Press, 1994.

BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant-e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE3. PROJET DE L'ETUDIANT-E

SEMESTRE 3

EC6. HISTOIRE DU CINÉMA ET ARCHÉOLOGIE DES MÉDIAS

Histoire du cinéma et archéologie des médias

Enseignant : Edouard Arnoldy

Département de rattachement : Arts - Études Cinématographiques

Nombre d'heures : 18h EQTD

Langue d'enseignement : français

Prérequis : Histoire du cinéma, histoire de la photographie

Compétences visées

Connaissance d'une histoire sociale et culturelle du cinéma ; maîtrise des liens entre cinéma, photographie et Théorie critique (en particulier les textes de Walter Benjamin et de Siegfried Kracauer).

Contenu de la formation

Dans le cadre de recherches à partir des écrits de Walter Benjamin et de Siegfried Kracauer (en particulier leurs textes où ils étudient conjointement l'histoire et le cinéma), le cours va focaliser son attention sur des films à vocation critique. Par-là, il faut entendre un cinéma qui refuse d'être au service de la seule distraction, pour plutôt se placer aux côtés de ce que Benjamin appelle les « vaincus de l'histoire ». La figure de l'exclu au cinéma et en photographie constitue le point d'attention particulier de cette réflexion sur la nécessité critique des médias photographiques que défendent des philosophes, des historiens (comme Arlette Farge) et des artistes, d'hier à d'aujourd'hui. Parmi les films abordés, on peut relever : *Rien que les heures* (Alberto Cavalcanti, 1926), *Marseille, vieux port* (László Moholy Nagy, 1930), *À propos de Nice* (Jean Vigo, 1930), ou encore *On the Bowery* (Lionel Rogosin, 1956) et *Regard sur la folie* (Mario Ruspoli, 1962). Une attention particulière sera également portée aux photographies de Lewis Hine et d'Eugène Atget.

Évaluation : Dossier

Bibliographie indicative

Des documents et une filmographie seront fournis via Moodle

Édouard Arnoldy, *Fissures. Théorie critique de l'histoire et du cinéma d'après Siegfried Kracauer*, Milan, Mimesis, coll. « Images, médiums », 2018.

Édouard Arnoldy, *De la nécessité du film. Notes sur les exclus de l'histoire du cinéma* Paris, Mimésis, coll. « Images, médiums », 2021.



BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant·e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE3. PROJET DE L'ETUDIANT·E

SEMESTRE 3

EC6. HISTOIRE DU CINÉMA ET ARCHÉOLOGIE DES MÉDIAS



Antoine Compagnon, *Les Chiffonniers de Paris*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des Histoires », 2017.
Arlette Farge, Jean-François Laé, Patrick Cingolani et Franck Magloire, *Sans visages. L'Impossible regard sur les pauvres*, Paris, Bayard, 2004.
Arlette Farge, *Vies oubliées. Au cœur du XVIIIe siècle*, Paris, La Découverte, coll. « À la source », 2019.
Nia Perivolaropoulou, *L'Atelier cinématographique de Siegfried Kracauer*, Grenoble, De l'Incidence Éditeur, 2018.

SEMESTRE 3



EC7. ESTHÉTIQUE DU CINÉMA ET DES MÉDIAS

Le corps des attractions : le voyage immobile.

Enseignant : Sonny Walbrou

Département de rattachement : Arts - Études Cinématographiques

Nombre d'heures : 18h EQTD

Langue d'enseignement : français

Prérequis : Aucun

Compétences visées

Etudier le motif du voyage immobile et assimiler les enjeux liés à l'étude des cultures visuelles et à l'archéologie des médias.

Contenu de la formation

Dans le cadre d'une réflexion croisée entre histoire et esthétique, ce cours entend étudier l'avènement et les résurgences nombreuses d'un motif spectaculaire particulier : le voyage immobile. Entre passé et présent, à travers la photographie, le cinéma, les attractions foraines, le jeu vidéo ou encore la réalité virtuelle, se fait jour un corps spectatorial inédit et récurrent à la fois. De l'esthétique des images à l'agencement des machines en passant par la discursivité des pratiques, il s'agit de repenser la question du mouvement des images tout contre celle du mouvement du spectateur. C'est donc au prisme d'un spectateur (im)mobile que le cours se propose de revenir sur des aspects importants et/ou oubliés de la culture spectaculaire du XIXe siècle (photographie stéréoscopique, cinématographe, attractions foraines, Expositions universelles) et d'établir avec les pratiques contemporaines de l'image autant de passerelles (critiques) possibles. Par conséquent, il s'agit autant de mener une réflexion sur l'expérience des images que sur l'écriture de l'histoire.

Bibliographie

Livio Belloï, *Le regard retourné. Aspects du cinéma des premiers temps*, Nota Bene (Québec) et Méridiens Klincksieck (Paris), 2001.

Walter Benjamin, *Paris, capitale du XIXe siècle. Le livre des passages*, Paris, Cerf, 1989.

Jonathan Crary, *Techniques de l'observateur : vision et modernité au XIXe siècle* [1990], Dehors, 2016.

Tom Gunning, « Cinéma des attractions et modernité », dans *Cinémathèque. Revue semestrielle d'esthétique et*

BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant-e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE3. PROJET DE L'ETUDIANT-E

SEMESTRE 3

EC7. ESTHÉTIQUE DU CINÉMA ET DES MÉDIAS



d'histoire du cinéma, Printemps 1994, n° 5.

Tom Gunning, « L'image du monde : cinéma et culture visuelle à l'Exposition internationale de Saint Louis (1904) », dans Claire Dupré la Tour, André Gaudreault et Roberta Pearson (sous la direction de), *Le cinéma au tournant du siècle*, Québec/Lausanne, Nota Bene/Payot, 1999.

Erkki Huhtamo, *Illusions in motion. Media archaeology of the moving panorama and related spectacles*, Cambridge (MA), MIT Press, 2013.

Bernd Stiegler, *Autour de ma chambre. Petite histoire du voyage immobile*, Paris, Hermann, 2016.

Georges Vigarello, *Le sentiment de soi. Histoire de la perception du corps*, Paris, Seuil, 2014.

BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant-e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE3. PROJET DE L'ÉTUDIANT-E

SEMESTRE 3



EC8. MUSÉOLOGIE ET MUSÉOGRAPHIE

1. Quel musée pour demain ?

Nom de l'enseignant : Frédéric Chappey

Nombre d'heures : 14h TD

Compétences visées

Meilleure compréhension des enjeux du fonctionnement actuel et futur des institutions patrimoniales françaises et étrangères (musées et monuments historiques).

Contenu de la formation

Cet enseignement hautement participatif a été conçu comme un temps de réflexion et de prise de parole concernant ce que devraient être les missions fondamentales et futures des musées et des autres sites patrimoniaux (monuments MH, lieux de mémoire, etc.) ouverts au public. Le débat entre les étudiants eux-mêmes et l'enseignant s'articule autour de problématiques incontournables étudiées et partagées ensemble.

Travail de l'étudiant-e hors présentiel : Lecture d'ouvrages spécialisés et visites d'institutions patrimoniales.

Références

Jean Clair, *Malaise dans les musées*, Paris, éd. Flammarion, 2007

Claude Mollard et Laurent Le Bon, *L'art de concevoir et gérer un musée*, Antony, éd. Le Moniteur, 2016.

BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant·e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

PROGRAMME GRADUÉ : HUMANITÉS ENVIRONNEMENTALES SEMESTRE 3

PROGRAMME GRADUÉ : HUMANITÉS ENVIRONNEMENTALES



Le Programme Gradué Humanités Environnementales se penche sur le repositionnement « environnemental » du XXI^e siècle en étudiant l'humain dans sa relativité et son interdépendance par rapport aux autres dimensions de son environnement à travers des perspectives littéraires, historiques, politiques, sociologiques, culturelles, artistiques et spirituelles. Le programme s'appuie sur le changement de paradigme qui a permis de relativiser l'exception humaine et le regard anthropocentré qui ont dominé la philosophie et la culture occidentale depuis la Renaissance (Bruno Latour, Philippe Descola) ; les nouveaux modes de pensée écologique désormais en place privilégient une éthique de justice et une pensée transdisciplinaire afin de répondre de manière holistique et décrochée aux défis environnementaux.

Face aux crises actuelles de la biodiversité et du changement climatique, les humanités environnementales ont pour mission de former à un esprit critique capable de s'adapter aux risques environnementaux, de questionner les enjeux humains des transitions écologiques, et de décarboner les imaginaires au-delà de la prescription normative. La formation comprendra des sessions de conférences ainsi que des ateliers destinés aux étudiants de M1 et de M2 avec la participation de doctorants

BCC4. SE PROFESSIONNALISER ET S'OUVRIR

L'étudiant·e doit choisir un EC par semestre et ne peut pas choisir deux fois le même EC.

UE3. PROJET DE L'ÉTUDIANT·E

SEMESTRE 4

EC1. STAGE PROFESSIONNEL

EC2. MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

EC3. VEP - VALORISATION D'EXPÉRIENCE PROFESSIONNALISANTE



FACULTÉ
DES HUMANITÉS

UNIVERSITÉ DE LILLE
CAMPUS PONT-DE-BOIS



humanites.univ-lille.fr/histoire-art